

REGIONP.09	LES PLÉIADES P.05	SPORT P.11	CHERNEX P.05
Les Communes pas toutes égales face à l'endettement	Une ardoise de 75'000 francs à éponger	Le tir à l'arc de Collombey-Muraz fête ses 50 ans	Le projet d'EMS au centre du village est à bout touchant

Riviera Chablais

Hebdo



Le hibou des marais reviendra peut-être au printemps prochain dans le Chablais

Page 02

Pub

Second Hand

41

Vêtements Bijoux Objets

Rue du Lac 41 à Clarens

Tél. 076 556 77 34



L'édito de **Patrice Genet**

Réduire les distances

«Il n'y a pas plus rapide qu'un câble pour franchir une falaise.» Cette phrase du conseiller bourgeoisial agaunois François Farquet a résonné longtemps encore après avoir mis le point final à l'article consacré au projet de téléphérique entre Saint-Maurice et Vérossaz. Si elle est sans doute techniquement inattaquable, l'affirmation pose la question, plus philosophique, du franchissement. Que franchissons-nous réellement lorsque nous passons la falaise? Que cherche l'enfant qui grimpe sur le mur? S'agit-il seulement de passer d'un point A à un point B? Evidemment que non. «Il y a deux manières de réagir devant tout ce qu'on ne sait pas, disait Jacques Brel: c'est décréter que c'est idiot ou aller voir. Et je préfère aller voir.» Le franchissement est avant tout un appel d'air vers ce qu'il y a d'inconnu de l'autre côté et, par effet miroir, vers ce qu'il y a d'inconnu en nous. Relier Saint-Maurice à Vérossaz en moins de quatre minutes, contre 22 actuellement, c'est une belle idée - d'autres y réfléchissent, d'ailleurs. Mais raccourcir les distances physiques entre nous, aller plus vite, couper plus court, ne suffiront pas si l'on ne prend pas le temps d'aller réellement à la rencontre de l'inconnu. Qu'il soit de l'autre côté de la falaise ou en nous. Belles Fêtes à toutes et tous!

P.06

DR

«Ils sont nos yeux en montagne»

Une quarantaine de spécialistes ont suivi un séminaire théorique et pratique sur les dangers d'avalanches la semaine dernière. Le scientifique Pierre Huguenin souligne leur rôle essentiel dans la détection des coulées.

Page 08



Zoom P.03

Noël passe aussi par les papilles

Les Fêtes de fin d'année sont l'occasion de célébrer des traditions millénaires, mais pas uniquement sur le plan de la spiritualité ou de la religion. Que serait le 25 décembre sans une belle table et des convives? De l'Espagne à l'Afrique, de l'Italie à l'Angleterre, en passant par le Portugal, voici cinq façons de régaler lors du Réveillon.

Riviera P.07

Vibiscum remet le couvert

Après le succès de la deuxième édition, le festival veveysan sera de retour sur la place du Marché du 30 mai au 2 juin. Durant quatre jours, le programme saura satisfaire des goûts musicaux variés: rap, hip-hop ou encore electro. Grande nouveauté pour 2024, l'arrivée de la musique classique le dimanche.

Le Vevey Riviera Basket Adapté déborde d'énergie



V. Badan

Le sport comme vecteur d'intégration: aux Galeries du Rivage, les joueurs des Wolves et des Rhinos n'hésitent pas à mouiller le maillet à l'entraînement chaque semaine. Vevey a cette particularité de compter deux formations de basket adapté.

Sport p.11



CENTRE MANOR
VEVEY

ANNIVERSAIRE
- 50 ANS -

HORAIRES DE FÊTES

Aujourd'hui à vendredi 22.12
9h - 20h

Samedi 23.12
8h - 18h

Plus d'infos sur centres-manor.ch

Découvrez les animations de fin d'année



24/7

  [CENTRES-MANOR.CH](https://centres-manor.ch)

IMPRESSUM

Riviera Chablais SA
Chemin du Verger 10
1800 Vevey
021 925 36 60
info@riviera-chablais.ch

Abonnements
Papier et E-paper:
• 6 mois > CHF 69.-
• 12 mois > CHF 119.-

E-paper:
• 12 mois > CHF 109.-

Plus d'informations sur
abo.riviera-chablais.ch
ou contactez nous au
021 925 36 60

Tirage total 2023
Editions abonnés
6'000 exemplaires
hebdomadaire,
le mercredi

Editions tous-ménages
100'000 exemplaires
tous-ménages, mensuel,
le mercredi

Editeur
Conseil d'administration
de Riviera Chablais SA

Directeur fondateur
Armando Prizzi

Impression
DZB Druckzentrum Bern AG

Conseillers en publicité
Nathalie di Rito,
Responsable de la publicité
région Riviera:
ndirito@riviera-chablais.ch

Giampaolo Lombardi,
Responsable de la publicité
région Chablais:
glombardi@riviera-chablais.ch

Administration
Laurence Prizzi,
Marie-Claude Lin,
Chloé Prizzi.

info@riviera-chablais.ch

PAO
Patricia Lourinhã,
Lory Baridon,
Margot Monney.

pao@riviera-chablais.ch

Correctrice
Sonia Gilliéron

Rédaction
Xavier Crépon,
rédacteur en chef.

Région Riviera:
Hélène Jost,
Rémy Brousoz.

Région Chablais:
Christophe Boillat,
Karim Di Matteo.

redaction@riviera-chablais.ch

Petites annonces
Annonces uniquement
pour particuliers dans
nos éditions tous-ménages
et en ligne.

Pour nos abonnés:
CHF 3.30 le mot
Pour les non-abonnés:
CHF 3.80 le mot

Toutes les informations sur:
www.riviera-chablais.ch



Le mot de la présidente

Chaque petit geste compte



Sylviane Coquoz
Présidente de
Massongex



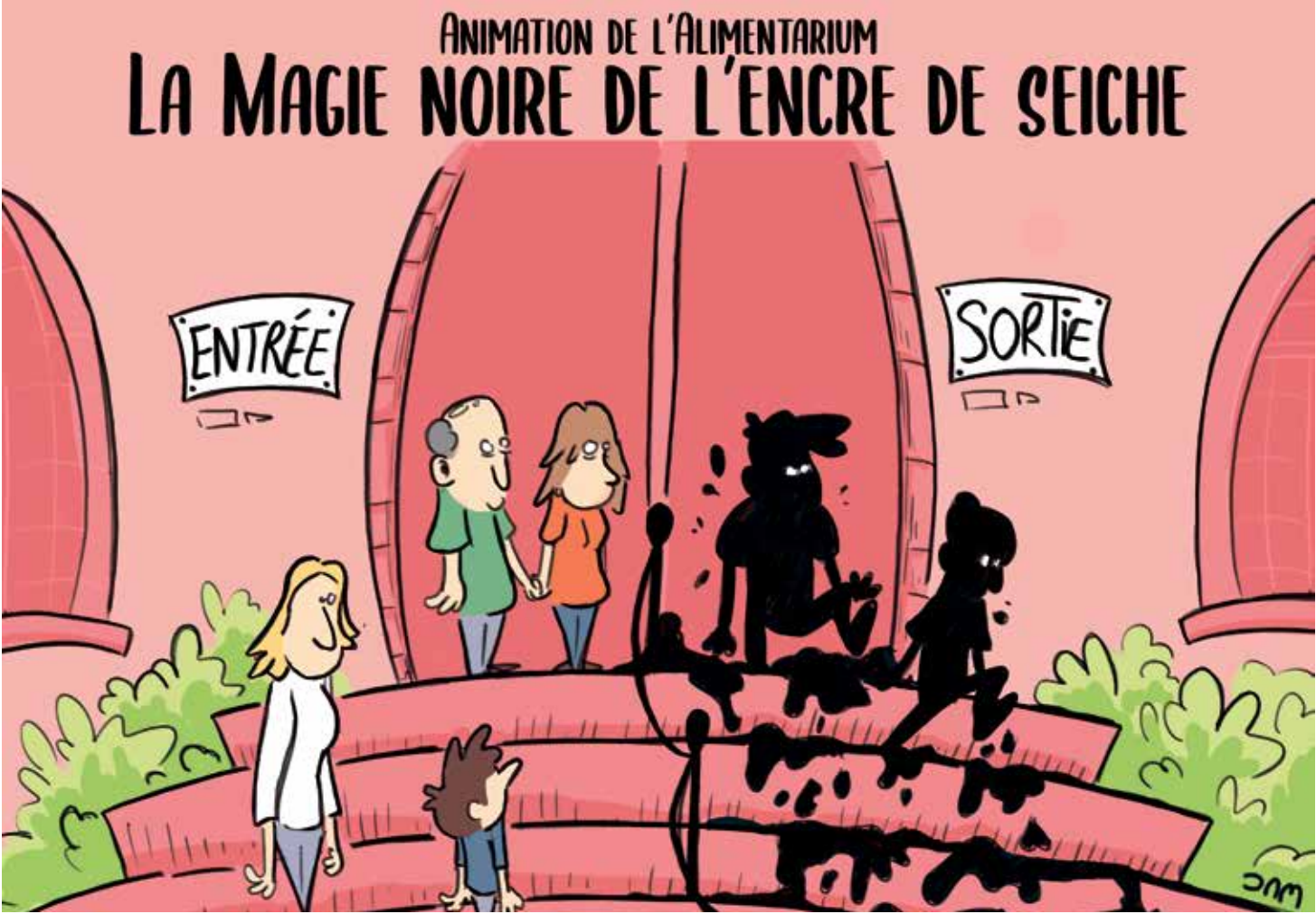
À l'annonce de catastrophes naturelles ou de conflits armés, nous sommes parfois tentés de sombrer dans le pessimisme. Le choc ressenti peut aussi nous pousser à agir au plus près de soi: dans sa famille, dans son quartier, dans son village. Quand on apprend que l'île de plastique, qui flotte dans le Pacifique, fait trois fois la surface de la France, nous pouvons nous demander si le fait de mettre notre mouchoir en papier ou notre canette de bière dans une poubelle n'est

pas dérisoire. Pourtant, la solution ne viendra pas d'en haut, elle doit partir de la base, de chacun de nous. Le fait de savoir que le 20% de la population utilise le 80% des ressources mondiales nous révolte et nous culpabilise. Nous vivons dans un pays aisé et ne voyons pas toujours les personnes dans le besoin que nous côtoyons. Cette année, le 2 août 2023 était le «jour du dépassement», jour à partir duquel l'humanité consomme plus de ressources biologiques que ce que la

Terre peut régénérer en une année. Appliquer la sobriété dans notre consommation énergétique nous permet de participer à la sauvegarde des ressources. Le gaspillage alimentaire participe également à l'épuisement des biens et constitue un scandale contre lequel nous pouvons facilement lutter à notre échelle. Nous sommes responsables de nos choix et les petits ruisseaux font les grandes rivières! Alors, pour ces Fêtes, je vous souhaite le bonheur d'assumer vos choix et vos engagements!

Le trait de Dam

p. 12



Nous vous souhaitons d'heureuses fêtes de fin d'année et vous informons que nos bureaux seront fermés du

22 décembre 2023
au 2 janvier 2024.

Dernière édition
2023: 20 décembre

Première édition
2024: 10 janvier



Le hibou des marais vous observe avec ses grands yeux jaunes. | Wikimedia



Une chronique de **Virginie Jobé-Truffer**

Cet animal près de chez vous

Reviendra, reviendra pas...

J'adore vous déconcerter... En cachant mes aigrettes, histoire de faire croire aux ignares que je suis une chouette. En aboyant tel un chien au moment de nicher, au sol. En préférant la journée pour migrer alors que je suis nocturne. Vous m'avez peut-être déjà observé au printemps dans le Chablais. Je me plais aux Grangettes et je ne suis pas farouche. Je vole tantôt comme une chauve-souris géante au ralenti, tantôt comme une libellule qui a disjoncté. Ça, c'est à la saison des amours, lorsqu'une femelle me tourneboule. Je suis obligé de l'impressionner pour réussir à la mettre dans un nid. D'abord, je claqué des ailes afin qu'elle me remarque. Ensuite, je m'agite dans les airs dans le but d'exhiber mon éblouissant mètre d'envergure. Et quand

je crie en vol, c'est pas du pipeau! Le clou du spectacle: une «spirale dramatique», selon vos termes. Autrement dit, je plonge. Mais pas dans l'eau, même si j'aime les zones humides. Non, je me la joue à la Bond, James Bond. Je saute dans le vide, ça lui coupe le souffle et je l'embobine. Pas mal, hein? Après tous ces efforts, je lui laisse le sale boulot. Pour quelle raison me fatiguerais-je à construire un logis par terre? Elle s'en sort si bien seule. Elle gratte le sol, dépose délicatement des brins d'herbe dans la cuvette qu'elle a creusée, s'arrache quelques plumes pour former un duvet douillet. C'est émouvant... En échange, je lui apporte de quoi becqueter pendant l'incubation. Je l'aime ma femelle, le temps d'une nichée. Ensemble, on est très forts.

On défend, on protège nos poussins, dans leur œuf autant que lorsqu'ils piaillent. Il y a des menaces partout, mais on se méfie surtout des chiens et des renards, des casse-pieds, des voraces! Nous, on chasse les campagnols pour nos jolis ventres à pattes. Quand il n'y en a pas, on se rabat sur d'autres rongeurs ou des petits oiseaux. En général, on s'installe près des zones agricoles, parce que c'est là que la nourriture grouille. On ne chôme pas! Bon, je ne sais pas pourquoi je vous raconte tout ça puisque je ne niche plus par ici depuis 1939! Pas fou, c'est trop dangereux chez vous. Passer ou trépasser, j'ai choisi. Peut-être au printemps prochain, donc! À qui avez-vous eu affaire? Vous hésitez encore? Je suis le hibou des marais! À plus, les gugusses!

Quand roupa velha, makemba et Christmas pudding sont de la fête au repas de Noël

Traditions

Comment célèbre-t-on Noël quand on vit ici et que l'on vient d'ailleurs? Des membres de communautés étrangères de confessions chrétiennes, de la Riviera et du Chablais, nous racontent.

Priska Hess redaction@riviera-chablais.ch

Plus que quelques jours avant Noël, synonyme de retrouvailles, de sapins illuminés et d'échanges de cadeaux, ou parfois de stress, voire de période éprouvante selon notre situation. Si cette fête chrétienne est devenue au fil du temps une tradition plurielle modulée par les coutumes régionales, les rituels familiaux et le consumérisme, elle se décline presque toujours en un repas partagé. Saumon,

foie gras, fondue chinoise et bûche sont souvent au menu ici, mais les tables de Noël reflètent aussi, forcément, la diversité culturelle de l'arc lémanique, où plus d'un résident sur trois est étranger, voire un sur deux dans des villes comme Montreux, qui compte près de 150 nationalités différentes. Survol des quelques traditions d'Italie, d'Espagne, du Portugal, d'Afrique centrale et d'Angleterre.

Mario Gori, président de la Casa d'Italia, au Marché de Noël de Montreux | P. Hess



Festin à l'italienne

C'est à la Cabane des Bûcherons du Marché de Noël de Montreux que nous avons rendez-vous avec Mario Gori, président de la Casa d'Italia. «Durant une semaine, on y sert le thé avec le Football Club Rapid, et on aime se retrouver là», note ce Toscan d'origine. Quelques ruelles plus haut, dans le local de l'association, égayé d'un sapin décoré de rouge, les heures s'égrenent au rythme des jeux de cartes. «À Noël cependant, nous n'organisons rien, car chacun passe ces moments en famille.»

Le soir du 24 décembre, «après un repas souvent à base de poisson, beaucoup vont à la messe de minuit. Le 25, les femmes commencent à préparer le repas tôt le matin et on mange à partir de 13h.» Un menu typique? «Charcuterie, fromages, puis bouillon avec des tortellinis en entrée. Une petite pause et on passe aux lasagnes, suivies d'un rôti de porc farci à la saucisse avec diverses garnitures et arrosé d'un bon vin rouge maison. Puis encore une pause, avant les desserts: gâteaux traditionnels, cavallucci, ricciarelli, panzarotti et fruits secs.»

Dominique Makundi, pasteur évangélique originaire de la République Démocratique du Congo, dans la chapelle de Veytaux | P. Hess



Les enfants à l'honneur

«En Afrique centrale, Noël est une grande fête chrétienne et nous célébrons la Nativité. Dans la plupart des pays, ce sont les enfants qui sont à l'honneur, revêtant de beaux habits achetés pour l'occasion», explique Dominique Makundi, le pasteur de l'église évangélique La Source Intarissable, qui officie à la chapelle de Veytaux. «Ici, les choses se passent un peu de la même manière, mais sous l'influence de la culture ambiante et des réseaux sociaux, de plus en plus de familles offrent aussi des cadeaux aux enfants et font un sapin.»

Au menu du repas de Noël figurent souvent du poulet à chair ferme grillé ou braisé, des bananes plantains frites appelées makemba ou alokos, avec du chikouang, «une pâte de manioc cuit enveloppée dans des feuilles de plantes qui poussent dans les forêts du Cameroun, du Gabon ou du Congo Kinshasa, par exemple», accompagné parfois de riz blanc ou à l'huile de palme. «On sert aussi de la morue avec des poivrons et des oignons, du tilapia (ndlr: un poisson) braisé et pimenté ou très épicé, et différents légumes verts, comme les épinards.

À la «messe du coq» en famille

À Noël, la plupart des Portugais «descendent au pays pour passer les fêtes dans leurs familles», souligne Carlos de Barros, président de l'Association portugaise de Monthey et environs, en expliquant que beaucoup sont seuls ici, où ils travaillent sur les chantiers. «D'autres restent, comme moi qui suis là avec mon épouse et mes enfants, et nous fêtons avec des familles amies, le 24 chez les uns, le 25 chez les autres.»

Le premier dimanche de décembre, chez Carlos de Barros, on installe le sapin et la crèche. Le 24 au matin, les femmes préparent gâteaux et biscuits. Le repas du soir est quant à lui très simple, note-t-il: de la morue cuite avec des pommes de terre et des choux – bacalhau com couve en portugais. «Au retour de la messe de minuit, qu'on appelle aussi la messe du coq, nous offrons les cadeaux aux enfants. Le 25, on mange en entrée la roupa velha, une omelette faite avec les restes de la veille, puis de la viande: au nord du Portugal, d'où je viens, c'est traditionnellement du cabri ou de la dinde avec du riz et des pommes, le tout cuit au four. Et le soir, dans les villages portugais, toutes les familles se réunissent dans une salle et partagent tous les restes.»

Carlos de Barros, président de l'Association portugaise de Monthey et environs, avec son épouse et ses filles | DR



Jane Francois, habitante d'Ollon d'origine anglaise, et sa petite-fille | DR



Des chaussettes vers la cheminée

Dans la famille de Jane Francois, originaire d'Angleterre, on aime perpétuer certaines traditions «mais il en existe beaucoup d'autres», précise cette habitante d'Ollon. Les vœux de Noël que l'on envoie, les chaussettes que les enfants déposent au pied du lit ou vers la cheminée «avec des carottes pour les rennes et un petit shot pour le Père Noël, qui passe pendant la nuit du 24», les mince pie (tarlettes garnies de fruits secs et d'épices) que l'on prépare.

Le repas du jour de Noël est copieux: une dinde farcie, des châtaignes et de la saucisse, accompagnées de pommes de terre, de choux de Bruxelles, panais, carottes ou autres légumes rôtis. Au dessert, le fameux Christmas pudding «très riche et très lourd, et qu'on peut aussi flamber». Plus tard dans l'après-midi, nous regardons le King's Christmas Message à la télé, puis nous dégustons le Christmas cake «un gâteau qui cuit longtemps au four et se prépare même une année à l'avance. Mais souvent, quand on le sert, on n'a plus de place», sourit Jane Francois.

La crèche avant le sapin

«Pour nous, c'est une institution de passer les fêtes en famille. Durant les vacances de Noël, presque tous ceux qui en ont la possibilité rentrent donc au pays. Et ceux qui restent dans la région trouvent ici un lieu de partage, avec toujours une bonne ambiance, de la musique et beaucoup de rires», relève Imma Cabezas Tacchini, pétillante présidente du Centre espagnol de Saint-Maurice.

Dans les maisons, point de sapin traditionnellement: «C'est la crèche qui est importante et en Espagne, il y a même des concours.» Autre incontournable, la messe de minuit le 24 décembre: «Nous sommes très croyants et tout le monde y va.» Le repas de Noël fait quant à lui la part belle aux fruits de mer ou au cochon, avec de la soupe de poisson en entrée, et pour le dessert des polvorones «un assortiment de biscuits très typiques» et du nougat. Quant aux cadeaux, on les offre le 6 janvier à la Fête des Rois. Entre-deux, tous les Espagnols se seront prêts à une autre tradition: manger douze grains de raisins au rythme des douze coups de minuit, pour accueillir la nouvelle année!

Imma Cabezas Tacchini (au centre), présidente du Centre espagnol de St-Maurice | DR





**AVIS D'ENQUÊTE
COMMUNE DE MONTREUX**

MISE À L'ENQUÊTE COMPLÉMENTAIRE (C)
Enquête publique ouverte : **du 20.12.2023 au 18.01.2024**
Compétence: **(ME) Municipale Etat** Réf. communale: **13170**
No camac : **224799** Parcelle(s): **451**
Coordonnées (E / N): **2559340/1143090** No ECA: **1509**
Nature des travaux: **Transformation(s), LOT 11 - CREATION D'UN ACCES A LA TERRASSE DU NIVEAU SUPERIEUR**
Situation: **Rue du Centre 1, 1820 Montreux**
Propriétaire: **COMUNUS SICAV, (ADMINISTRATEUR) REGIE DUBOUX SA**
Auteur des plans: **OSTERMANN STEVE ATELIER.COM SA**
Particularités: **No CAMAC: 194880**
Le dossier peut être consulté au Service de l'urbanisme



AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'AIGLE

La Municipalité de la Commune d'Aigle soumet à l'enquête publique **du 20.12.2023 au 18.01.2024**, le projet suivant :
N°CAMAC: **227820** Parcelle (s): **4006 (4015)**
Lieu dit: **Route des Marais 13C**
Propriété de: **Commune d'Aigle pour le compte de E-G Immo Services Sàrl**
Auteur des plans: **Probatec Sàrl, Rue de Venise 3a, 1870 Monthey**
Nature des travaux: **Construction d'une halle industrielle commerciale, avec un logement de fonction et installation de panneaux solaires**
Le dossier est consultable auprès du Service technique durant les heures d'ouverture du bureau et publié sur le site de la commune d'Aigle (www.aigle.ch). Les oppositions éventuelles, dûment motivées, seront adressées par pli recommandé à l'administration communale, police des constructions, chemin du Grand-Chêne 1, case postale, 1860 Aigle, **jusqu'au 18 janvier 2024**.
La Municipalité



QuoVadis
Bottier-orthopédiste à Vevey

Analyses offertes pour vos supports plantaires*
**sur présentation de cette annonce*



SUR RENDEZ-VOUS
📍 quovadis-ortho.ch
☎ 021 546 23 60
QuoVadis Ortho SA
Avenue de Corsier 10
1800 Vevey

OFFRE à ne pas manquer



AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'AIGLE

La Municipalité de la Commune d'Aigle soumet à l'enquête publique **du 20.12.2023 au 18.01.2024**, le projet suivant :
N°CAMAC: **223986** Parcelle (s): **237**
Lieu dit: **Rue de la Gare 8**
Propriété de: **Résidence le Bourg SA**
Auteur des plans: **RB&MC, M. Marco Caravaglio, architecte, Rue du Midi 12, 1860 Aigle**
Nature des travaux: **Démolition des bâtiments ECA 2297, 1505, 111 et construction d'un bâtiment d'habitation et d'une garderie avec parking souterrain art. 28 du PEP «Victoria-Sous-le-Bourg»**
Dérogação: **Le projet implique un abattage d'arbre.**
Le dossier est consultable auprès du Service technique durant les heures d'ouverture du bureau et publié sur le site de la commune d'Aigle (www.aigle.ch). Les oppositions éventuelles, dûment motivées, seront adressées par pli recommandé à l'administration communale, police des constructions, chemin du Grand-Chêne 1, case postale, 1860 Aigle, **jusqu'au 18 janvier 2024**.
La Municipalité



AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE OLLON

LA MUNICIPALITE D'OLLON soumet à l'enquête publique **du 16.12.2023 au 14.01.2024** le projet suivant :
Dossier n°: **194/23** N° CAMAC: **227595**
Compétence: **ME**
Genre de construction: **Equipements télécom au sol (complément au dossier CAMAC 190669)**
Pour le compte de: **ROMANDE ENERGIE SA, pour le compte de SUNRISE COMMUNICATION SA**
Sur la (les) parcelle(s): **674**
Coordonnées: **2564152/1124061**
Adresse: **Chemin des Grandes Iles d'Amont à SAINT-TRIPHON**
Présenté par: **FRIDELANCE Mike**
AXIANS SUISSE SA CO/Sunrise UPC GMBH, En Budron H10, 1052 MONT-SUR-LAUSANNE
Abattage: **Non**



AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'ORMONT DESSOUS

DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)
L'enquête publique est ouverte du 20.12.2023 au 18.01.2024
Compétence: **(ME) Municipale Etat** Parcelle(s): **1711**
Réf. communale: **9/2023** No CAMAC: **220549**
Coordonnées (E / N): **2573998/1138130**
Nature des travaux: **Construction nouvelle**
Description de l'ouvrage: **Construction d'un immeuble de 4 appartements, de deux dépendances souterraines et pose de panneaux solaires en toiture.**
Chemin de la Raverettaz 24bis, 1862 Les Mosses
Situation: **Eurimob SA - Vieux Alain**
Propriétaire(s): **Joe Constructions Sàrl - Barone Vincenzo**
Promettant(s) acquéreur(s): **BF Architecture & Technique du bâtiment Sàrl – D'Antonio Grégory**
Auteur(s) des plans:
La Municipalité



AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE LEYSIN

La Municipalité soumet à l'enquête publique le projet suivant :
Construction d'une habitation de deux logements en résidence principale et hébergement touristique au sens de l'art. 7 al. 2 lit. a LRS.
Numéro d'enquête: **26.53.23** N° CAMAC: **223350**
Compétence: **(ME) Municipale Etat** Lieu-dit: **La Carrye**
Parcelle RF N°: **631 – 546 - 547**
Adresse N°: **Route des Centres Sportifs 23**
Coordonnées (E/N): **2'567'505 / 1'132'310**
Propriété de: **Monsieur Pierre-Alain Vaudroz, promis-vendu à Monsieur Frédéric Vaudroz**
Plans produits par: **Chemin des Marais 21, 1815 Chemex**
DIFACO Architecture et design Sàrl
Monsieur Alain CANDELAS
Rue du Village 7, 1854 Leysin
Particularité(s): **Servitude de passage à créer sur la parcelle 547**
Le dossier est déposé au service des constructions où il peut être consulté :
Du mercredi 20 décembre 2023 au jeudi 18 janvier 2024
Leysin, le 12 décembre 2023 LA MUNICIPALITE



AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'AIGLE

La Municipalité de la Commune d'Aigle soumet à l'enquête publique **du 16.12.2023 au 14.01.2024**, le projet suivant :
N°CAMAC: **228577** Parcelle (s): **1023**
Lieu: **Chemin de Pré d'Emoz 35, 37, 39**
Propriété de: **Bvg-Stiftung der Marti Unternehmungen**
Auteur des plans: **Lüthy Raphael Sanierungsplaner GmbH**
Nature des travaux: **Installation de modules photovoltaïques sur la façade sud du bâtiment**
Le dossier est consultable auprès du Service technique durant les heures d'ouverture du bureau et publié sur le site de la commune d'Aigle (www.aigle.ch). Les oppositions éventuelles, dûment motivées, seront adressées par pli recommandé à l'administration communale, police des constructions, chemin du Grand-Chêne 1, case postale, 1860 Aigle, **jusqu'au 14 janvier 2024**
La Municipalité



AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE GRYON

DEMANDE D'AUTORISATION PRÉALABLE D'IMPLANTATION (A)
La Municipalité de Gryon, soumet à l'enquête publique **du 23 décembre 2023 au 21 janvier 2024**
N° CAMAC: **226409** Coordonnées: **2'573'400/1'125'755**
Dossier communal: **2624** Parcelle(s): **771**
Adresse: **Chemin d'Aiguerosse** Lieu-dit: **Les Châbles**
Propriétaire(s): **Kohli Edouard, Chemin de la Goille 9, 1882 Gryon**
Auteur des plans: **M. Blatt Gilles, ingénieur, ORCEF SA, chemin des Combes 4, 1867 OLLON**
Description du projet: **Autorisation préalable d'implantation de trois chalets d'habitation de plusieurs logements en résidence principale.**
La Municipalité



AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE LA TOUR-DE-PEILZ

DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)
Enquête publique ouverte **du 20.12.2023 au 18.01.2024**
Compétence: **(ME) Municipale Etat** Réf. communale: **4109**
N° CAMAC: **227468** Parcelle: **403**
Coordonnées: **2555795/1144565** N° ECA: **1825**
Situation: **Avenue des Mousquetaires 29**
Description de l'ouvrage: **Construction d'un garage enterré, modification et création d'ouvertures en façades, agrandissement et isolation de la toiture, installation de 3 velux, d'une cheminée et de panneaux photovoltaïques, modification des aménagements extérieurs**
Propriétaire: **PIANTINO Stéphane**
Auteur des plans: **BERNER Daniel, architecte, 2+Architecture Sàrl, Vevey**
Particularités: **Le projet implique l'abattage d'arbre ou de haie**
Le dossier, déposé au Service de l'urbanisme et des travaux publics, Maison de Commune, 2^e étage, peut être consulté de 07h30 à 11h30 et de 13h30 à 16h00. Les documents relatifs à l'enquête peuvent également être consultés sur le site cartoriviera.ch/enquetes-publiques

Nous, les aveugles, voyons autrement.
Par ex. avec le nez...
Emilie Martin vit avec un handicap visuel, ce qui ne l'empêche pas pour autant d'être autonome. Elle ne s'oriente pas avec les yeux, mais avec tous ses autres sens. L'UCBA lui propose conseils et aide pratique pour qu'elle puisse suivre sa voie en toute indépendance.
L'autonomie au quotidien, aussi grâce à vos dons: ucba.ch
**UCBAVEUGLES**
Union centrale suisse pour le bien des aveugles



S. PHASCUA VOIGES



Échos du Conseil

Commune de **Montreux**
Conseil du **13 décembre 2023**
Par Xavier Crépon

Le sujet chaud

Déclarer l'urgence climatique ? Un refus à une voix près

Les groupes décroissance alternatives et Les Verts ont déposé un postulat demandant au Conseil communal ainsi qu'à la Municipalité de déclarer l'urgence climatique à Montreux, comme l'ont fait Aubonne, Nyon, Vevey, Lausanne et Morges après que le Grand Conseil vaudois l'a fait en mars 2019. «69% de la population suisse est préoccupée par le réchauffement climatique. Et que fait-on? Pas grand-chose. Nous pensons que l'un des principaux problèmes de cette inaction, c'est nous, la classe politique», arguait Fabien Willemin (da.) et consorts. Ces derniers demandaient un engagement solennel et symbolique des élus face aux enjeux climatiques, économiques et sociaux, ainsi que l'établissement d'un plan climat.

«La question climatique est primordiale et complexe, mais il faut une réponse structurelle coordonnée et durable. Le réchauffement climatique n'est pas une crise passagère à laquelle on peut répondre par l'état d'urgence, répondait le PLR Simon Lepêtre. Ce postulat ne propose rien de concret. En mettant une pression temporelle supplémentaire sur la Municipalité, il est contre-productif.» Ses camarades de parti soulignaient également l'ignorance de l'effort communal déjà réalisé en la matière. «Déclarer l'urgence climatique, c'est donner une vision. Elaborer un plan climat est important pour notre Commune, car il donnera des priorités pour mettre en œuvre la stratégie de durabilité de la Municipalité», estimait quant à lui le socialiste Olivier Raduljica. Après un débat émotionnel, le vote est serré: 42 oui, 42 non et 4 abstentions. Le président du Conseil Tal Luder (UDC) a ainsi tranché avec un vote double, négatif. Le postulat ne passe donc pas la rampe.

Le chiffre

3,5

Dans le cadre de la votation sur le budget 2024 du Fonds culturel Riviera accepté à la grande majorité du Conseil, Emmanuel Gétaz (Montreux Libre) a demandé à la Municipalité s'il était possible de rehausser le plafond de ce budget fixé à 3,5 millions de francs. Le syndic Olivier Gfeller a expliqué que cette décision n'était pas directement du ressort de l'Exécutif montreusien, mais qu'il informerait le Conseil administratif ainsi que les neuf Municipalités de la Riviera de cette demande, lors de leur prochaine séance.

La phrase forte

«C'est rare que la Municipalité reconnaisse des problèmes plus graves que ceux soulevés par l'interpellateur!»

L'UDC Dominik Hunziker déplorait via une interpellation les différentes trouées effectuées pour le tirage de fibre optique au sein de la commune. Plus précisément, le fait qu'elles aient été à plusieurs reprises mal rebouchées, créant ainsi un danger considérable pour les deux-roues, motos ou cyclistes. La Municipalité a annoncé faire des «contrôles ponctuels, un suivi permanent de chaque chantier n'étant pas possible.» Pour les prochains permis de fouilles délivrés, le service des travaux publics interdira officiellement de laisser des fouilles remblayées avec de la grave, à l'exception de celles qui se situeraient dans une enceinte de chantier clôturée.

Ils ont accepté

- Le budget pour l'année 2024, par 52 oui, 30 non et 6 abstentions

En bref

VEVEY

Des questions dans le domaine social ?

Un espace d'information a vu le jour le 30 octobre dernier à la rue des Moulins 11. Gratuite et confidentielle, cette permanence a pour but de faciliter l'accès de la population à des conseils et à des prestations sociales. Elle est chapeautée par l'Association régionale d'action sociale (ARAS), Caritas Vaud et le CSP Vaud. Toutes les infos sur: www.rivierapourvous.ch **RBR**

Pléiades : les Communes appelées à la rescousse

Blonay-Saint-Légier

La coopérative qui exploite le domaine skiable ne parvient pas à combler une dette de 75'000 francs. Son nouveau président ad intérim, le municipal Gérald Gygli, dévoile la stratégie envisagée pour y remédier.

Rémy Brousoz
rbrousoz@riviera-chablais.ch

«Chaque année, on est de plus en plus inquiets. Il faut que l'on se libère de cette dette pour pouvoir travailler plus sereinement.» Nouveau président de la coopérative des Pléiades, Gérald Gygli se veut optimiste malgré tout. Avec des saisons pas toujours très enneigées et des installations qui nécessitent beaucoup d'entretien, l'association qui exploite 12 km de pistes a un trou dans sa trésorerie. Et pas des moindres, puisque le découvert atteint aujourd'hui les 75'000 francs.

Pour remettre la coopérative à flot, le municipal de Blonay-Saint-Légier – qui a repris l'intérim le 6 décembre dernier à la suite de la démission de Sébastien Dumusque – mise sur la solidarité d'autres Communes de la Riviera, lesquelles profitent également de ces infrastructures. «Nous sommes une petite station avec un grand succès auprès des écoles de la région. Plusieurs centaines d'enfants viennent chaque jour apprendre à skier sur nos pistes», expose l'ancien postier de Saint-Légier, qui a lui-même fait ses premières descentes ici.

«Notre intention? Demander à ces Communes d'augmenter leur participation annuelle», annonce Gérald Gygli. Pour



En attendant la nomination du nouveau ou de la nouvelle présidente, c'est le municipal Gérald Gygli qui a repris provisoirement la tête de la coopérative. Fondée il y a une vingtaine d'années, cette dernière est mandatée par la Commune de Blonay-Saint-Légier pour exploiter 12 km de pistes.

| R. Brousoz

l'heure, Vevey et La Tour-de-Peilz versent 5 francs par habitant, tandis que les quatre Communes du Cercle de Corsier s'acquittent de 2,50 francs. C'est au printemps 2024 qu'une «proposition honnête» leur sera faite, indique-t-il. «Il s'agit d'éviter de se retrouver dans la situation des Paccots, dont le modèle n'incluait jusqu'à présent pas de participation publique», compare le municipal de 66 ans. En manque de liquidités, la voisine fribourgeoise lutte actuellement pour sa survie.

Coûts calculés jusqu'en 2030

La hausse qui sera demandée s'ajouterait au geste consenti par la Commune de Blonay-Saint-Légier cet automne: à partir de l'an prochain, elle paiera non plus 10 francs, mais 14 francs par habitant. «Une station comme la nôtre est comparable à une piscine communale ou à une salle de gym, elle ne peut pas faire de bénéfices», poursuit Gérald Gygli, qui précise que 60% des recettes de la coopérative proviennent des

Communes. «Les 40% restants sont le fruit des entrées payées par les skieurs ainsi que les revenus du Magic Pass.»

Cet appui des collectivités publiques sera nécessaire pour faire face aux entretiens courants et au maintien des installations, dont un planning est calculé jusqu'en 2030. «Les chiffres précis seront communiqués prochainement aux Communes voisines», fait-il savoir. Côté développement en revanche, le volet hivernal ne nécessite plus d'amélioration selon lui. Même pas pour de l'enneigement mécanique? «Il nous faudrait de l'eau, mais nous n'avons pas de lac artificiel. Et ce n'est de toute façon plus dans l'air du temps.»

Avec l'hiver 2022-2023, la coopérative a enregistré la deuxième pire saison de ces vingt dernières années. «L'exploitation n'a duré que 33 jours, contre plus d'une soixantaine en temps normal.» Alors si les Pléiades doivent se développer, c'est vers une activité quatre saisons. «Nous réfléchissons par

exemple à adapter le téléski de la Châ pour qu'il puisse remonter des VTT», dit Gérald Gygli.

Vers une structure unifiée et professionnelle ?

Une réflexion est également lancée au niveau de la gouvernance. «Tous les acteurs du site dépensent beaucoup d'énergie chacun de leur côté. Par ailleurs, le fonctionnement du domaine skiable repose presque uniquement sur le bénévolat (ndlr: la coopérative ne compte qu'un seul salarié, chargé de la préparation des pistes et de l'entretien des installations). Depuis plusieurs années, nous réfléchissons à la création d'une structure unique, d'avantage professionnelle.» Un nouveau modèle que l'édile souhaite voir émerger avant 2026.

Dans l'immédiat, tout ce qu'il manque, c'est de la neige pour pouvoir ouvrir les pistes. «Il y a peu de chances que ça tombe pour Noël», pronostique Gérald Gygli. Pas de quoi le préoccuper pour autant. «Je commencerai à m'inquiéter si à Nouvel An il n'y a toujours rien.»

La construction de l'EMS pourrait commencer à l'été prochain

Chernex

Prévu au cœur du village montreusien, le projet de trois bâtiments est à bout touchant. Il avait été mis à l'enquête en 2018, avant qu'un long bras de fer juridique ne s'engage.

Rémy Brousoz

rbrousoz@riviera-chablais.ch



C'est sur cette parcelle du centre de Chernex que pelles mécaniques et camions pourraient s'activer dès l'an prochain.

| DR

Plus de cinq ans après sa mise à l'enquête, le projet baptisé «Chernex-Village» est en passe de

se concrétiser. «Nous attendons encore des validations de la part des autorités pour commencer

les travaux», indique Yves Mottet, directeur des infrastructures de la Fondation Eben-Hézer, qui pilote le projet. «Elles devraient être obtenues d'ici à juin prochain, et en cas de feu vert, le chantier pourrait démarrer à l'été.» Si tout va bien, la construction devrait durer deux ans.

Pour mémoire la fondation envisage la réalisation d'un EMS de 43 places au cœur du village, sur une surface actuellement en friche. À cela s'ajouteraient une structure d'accueil temporaire de 12 places, un parking souterrain, un local pour la Société de Développement de Chernex, ainsi qu'une UAPE. «Au départ, nous prévoyions une capacité de 22 places pour cette dernière. Notre intention serait d'en proposer 32, et ce grâce à l'affectation d'un étage supplémentaire. C'est du moins l'évolution recherchée.» En revanche, les six appartements protégés initialement prévus ont été biffés du projet.

Un chemin public devrait également traverser la parcelle. «Nous sommes intéressés à rendre cet espace encore plus accessible à la

population. Il y a une opportunité que cela devienne une belle place publique.»

Opposants déboutés par le Tribunal fédéral

Si Yves Mottet fait encore usage d'un conditionnel prudent, c'est que le projet revient de loin. Dès leur mise à l'enquête à l'été 2018, les trois bâtiments prévus se sont heurtés à de vives contestations de la part de certains riverains, soutenus notamment par l'Association pour la protection des sites montreusiens. Une longue bataille juridique s'est alors engagée pour se terminer en octobre 2021, lorsque le Tribunal fédéral a débouté les derniers recourants.

«De par sa situation, le projet présente des difficultés techniques. Il faut faire une creuse au milieu du village. Ce qui complexifie la démarche et la fait renchéir. Notre fondation y a mis d'importantes ressources», souligne le directeur des infrastructures, qui ajoute que le financement reste un «élément serré» du projet. À ce stade, son coût est estimé à 38 millions de francs.

En bref

ROCHE

70 logements à nouveau recalés

Pour la deuxième fois en dix ans, le Tribunal fédéral a donné raison aux opposants à un projet de 70 logements et 85 places de parc à la rue des Vurziers, selon le quotidien 24 heures. Le TF invoque une augmentation de la population contraire au droit et l'ancienneté du plan directeur local (1985). Le plan actualisé sera mis à l'enquête «assez rapidement», selon la syndique Aurélie Tulot. **KDM**

BEX

Serrage de vis sur les déchets

Le municipal Michael Dupertuis a annoncé au Conseil communal que les personnes n'utilisant pas les sacs blancs taxés seront dénoncés. Les chiffres montrent que 4% des sacs sont non conformes, contre les 3% tolérés. Il en résulterait un manque à gagner de «plusieurs dizaines de milliers de francs pour la Commune». **KDM**

Le téléphérique, un câble tendu vers la fusion ?

Saint-Maurice

Le projet de liaison câblée entre Saint-Maurice et Vérossaz a été présenté pour la première fois officiellement au public lors du dernier Conseil général aunois.

Patrice Genet
pgenet@riviera-chablais.ch

Y aura-t-il bientôt d'avantage que les croix de l'Abbaye sur leurs blasons respectifs qui reliera Saint-Maurice à Vérossaz? C'est en tous les cas le but visé par le projet de téléphérique entre les deux communes situées l'une au pied de la falaise, l'autre sur le plateau dominant la plaine du Rhône. Évoqué dans nos colonnes en juillet 2022 déjà, le dossier a fait l'objet d'une première présentation publique officielle mardi 12 décembre à l'occasion de la séance du Conseil général de la cité aunoise.

Pour rappel, la Bourgeoisie de Saint-Maurice, de laquelle est parti le projet, attribue 50'000 francs par an à des projets en lien avec le développement durable. Une étude de faisabilité commandée au printemps 2020 avait livré des premières conclusions encourageantes. «Attention, on en est encore au stade de l'idée», a tempéré devant les conseillers généraux Gilles Delèze, «Monsieur Téléphérique»

au Département de la mobilité, du territoire et de l'environnement du Canton du Valais et auteur d'une présentation qui sera également proposée à la population véroffiarde au printemps prochain.

L'idée, justement: rattacher en droite ligne à la plaine le millier d'habitants (soit dix fois le minimum demandé par la Confédération) que compte Vérossaz et mettre Saint-Maurice à moins de quatre minutes (22 minutes en transports publics actuellement/14 minutes environ en véhicule individuel), Martigny à 17 (38 / 27) et Sion à 31 (58 / 41). «Il n'y a pas plus rapide qu'un câble pour franchir une falaise», résume François Farquet, conseiller bourgeoisial aunois. La variante de tracé retenue propose une station aval derrière la gare de Saint-Maurice, à la hauteur de la rotonde ferroviaire, et une station amont 417 mètres plus haut, à proximité de l'école de Vérossaz, pour un trajet d'une longueur de 1'358 mètres.

Le coût de l'installation, qui compterait deux fois deux cabines de dix places chacune avec un moteur situé à la station aval, est chiffrée pour l'heure à «3 à 4 millions de francs, estimation comprenant le téléphérique sans la prolongation du passage sous-voie, qui sera intégrée et financée avec le reste du projet si l'Office fédéral des transports est d'accord», explique Gilles Delèze. Les financements, justement, comprendraient une part de 50% à fonds perdu de la Confédération, via le projet fédéral FAIF (financement et aménagement de



Le téléphérique mettrait Saint-Maurice à quatre minutes de Vérossaz contre 22 minutes en transports publics actuellement. | Blackpen.tv

l'infrastructure ferroviaire) et des prêts à 0% à hauteur d'un tiers par le Canton du Valais et d'un sixième par l'exploitant (communes ou société). Des prêts qui seraient remboursés par l'exploitation de l'installation.

Le principe de financement accepté, le projet est aujourd'hui au stade de l'insertion dans le plan directeur cantonal. Viendraient ensuite, selon la chronologie présentée devant le Conseil général, les modifications des plans d'affectation communaux, en 2024, puis l'intégration dans l'étape d'aménagement 2030/35 du programme de développement stratégique (Prodes) de la Confédération.

Vision à long terme

Au-delà des chiffres, c'est une véritable vision à long terme qui sous-tend le projet. «L'intérêt est de rapprocher les deux communes, séparées il y a 200 ans», souligne Xavier Lavanchy, président de Saint-Maurice. De là à parler de fusion? L' élu ne nie pas. «Nous avons avec Vérossaz et Massongex un groupe de travail baptisé «Avenir commun?». Si nous pouvons trouver un terrain propice à une fusion, Saint-Maurice est évidemment intéressée. Nous devons travailler avec les communes environnantes pour en faire une nouvelle... quitte à réfléchir à un nom générique.»

Près de 11 millions pour l'école et la zone sportive

Lors de sa dernière séance de l'année, le Conseil général de Saint-Maurice a dit oui à deux importants crédits d'engagement. Le premier, de 7,34 millions de francs, doit permettre l'agrandissement et la mise aux normes parasismiques du Groupe scolaire II. Datant des années septante et situé entre la route cantonale et l'avenue du Simplon, le bâtiment abrite des élèves de 5 à 8H. Le second crédit, de 3,5 millions de francs, vise au développement de la zone sportive du Scex. Un investissement dicté notamment par le fait que l'accès au terrain de sport du collège est interdit en raison de risques de chutes de pierres de la falaise, par la nécessité de construire deux nouvelles salles de gymnastique et par des dimensions du terrain de football du Scex non conformes aux normes actuelles. L'organe délibérant a par ailleurs accepté le budget 2024, qui prévoit une perte de 482'000 francs et des investissements nets à hauteur de 8 millions.

Pub

Publireportage

Economie d'énergie : un vent nouveau dans la valorisation du patrimoine

TOUS FRAIS COMPRIS ET AVANCÉS PAR MAGENTA EKO

Imaginez! Vous changez totalement votre système de chauffage ou installez des panneaux solaires. Sans prise de tête ni investissement. Un expert suit vos travaux. Vous économisez de l'électricité chaque mois et vous ne faites pas d'emprunt à la banque ni ne payez d'intérêts. Un mirage? Non, c'est la nouvelle offre de Magenta Eko pour que votre habitation soit économique et valorisée.

En Suisse, le domaine de la construction est l'un des plus grands émetteurs de CO₂ puisqu'il est tenu responsable de plus de 30% des émissions annuelles. A sa manière, Magenta Eko, située à Crissier, a décidé d'agir afin d'atteindre les objectifs 2050 des accords de Paris. Pour y parvenir, elle propose un système qui permet de minimiser les énergies fossiles et de démocratiser l'accès aux infrastructures les plus modernes.



Avec son offre, Magenta Eko permet aux propriétaires de rendre leur bien plus écologique et économique

Mario Di Pietrantonio, président de Magenta Eko, s'est transformé en père Noël. En effet, cet homme, bien connu pour avoir redonné une deuxième vie au club de foot Yverdon-Sport, souhaite que la durabilité ne soit pas réservée aux nantis: «Pour les propriétaires de logements individuels, il n'est pas toujours aisé d'investir de fortes sommes pour installer des panneaux solaires ou une pompe à chaleur. J'ai des enfants et des petits-enfants et conscience à quel point il est urgent d'atteindre la neutralité carbone en rendant les logements durables et performants. Pour que les propriétaires puissent valoriser leur patrimoine et réduire leurs charges, nous proposons une offre inédite en Suisse: mettre à leur disposition un expert qui fera le suivi des travaux, avancer les frais nécessaires pour poser des installations énergétiques sans CO₂ ou mettre les chauffages aux normes actuelles, le tout sans payer d'intérêts.» Pour y parvenir, l'homme d'affaires a trouvé une solution: «Chaque mois, les clients paient un forfait et après dix ans les installations leur appartiennent.»

Toutes les compétences métier sous le même toit

Pas facile de révolutionner le domaine de la construction. Pour la première fois en Suisse, plusieurs dizaines d'acteurs majeurs de l'immobilier, dont des start-ups issues des meilleures hautes écoles suisses, ont uni leurs forces et leurs compétences pour répondre à la nécessité de transformer l'industrie



La nouvelle campagne de Magenta Eko vient de sortir et attire déjà de nombreux clients potentiels | LDD

foncière. Ainsi, afin d'offrir cette opportunité, «unique en Suisse» selon Mario Di Pietrantonio, Magenta Eko s'est associée à divers corps de métier allant de l'ingénieur aux gestionnaires, en passant par des scientifiques. «En nous réunissant, notre objectif est de créer une synergie nous permettant d'offrir des solutions durables, économiques et performantes, relève le président de l'entreprise. Avec cette nouvelle offre, notre but est bel est bien de démocratiser cette écodurabilité. Ainsi, le coût mensuel de ce «package» énergétique, dont le premier prix est équivalent à celui d'un petit leasing automobile, est compensé par la réduction de la charge de l'électricité.»

Magenta Eko - qui compte une vingtaine de collaborateurs - fait partie du groupe Magenta intégrant Magenta Home Design, une entreprise spécialisée dans l'aménagement intérieur et extérieur, notamment cuisine, carrelage, parquet, sanitaire, menuiserie, agencement, pierre naturelle, aménagement extérieur et électroménager. Disposant de showrooms hautement qualitatifs à Genève, Lausanne, Fribourg et Crans-Montana, la société a équipé 30 logements par semaine en 2023.

Nathalie Emilie Helfer



Histoires simples
Philippe Dubath,
journaliste et écrivain.

Un dimanche, un piano, des enfants



Lumière d'hiver sur une enfant au piano

| P. Dubath

J'ai passé un joli moment, mieux que cela même, dimanche après-midi lorsque je suis allé écouter l'audition de piano de ma petite-fille. Je l'avais fait plusieurs fois il y a longtemps pour mes enfants et j'en gardais un souvenir plutôt doux, malgré la souffrance et la crainte qui me serraient le ventre quand j'espérais que tout se passe bien. Tout s'était d'ailleurs à chaque fois bien passé, même si personne dans la famille ne s'est jamais apparenté à Mozart ni dans l'instant ni par la suite. Là n'est d'ailleurs pas l'important. L'important était dans la fierté et la concentration des enfants que j'ai retrouvées dimanche. À nouveau, j'ai aimé les observer attentivement, comprendre leur stress avant que vienne leur tour, saluer leurs regards envers les amis et amies qui passaient avant elles et eux. J'ai bien aimé regarder les petits frères et sœurs venus là en soutien, obligés de se tenir bien sages en acceptant de ne pas être les héros du jour. J'ai aimé le soin qu'avaient mis les parents, les mamans surtout, j'imagine, à arranger les cheveux, les robes, les chemises, pour que chacun et chacune donne à ce concert à plein de petites mains l'éléance qu'il méritait. C'est fou comme un piano peut amener de la finesse et de la beauté dans un salon éclairé par la belle lumière d'hiver arrivant du dehors. Comme j'ai admiré les mains, toutes ces mains, qui ont appris et apprennent encore à se poser ici, là,

pour que s'envolent des mélodies bienfaisantes, dont les imperfections sont des ponctuations charmantes. Cela me paraît si complexe, exigeant. Comme l'a relevé avec une sacrée bienveillance la professeure, Eliane George, il y a beaucoup de travail, de temps pris sur la vie courante, pour arriver à ces quelques minutes légères et profondes à la fois. L'encouragement, le vrai, est un soleil dans la vie d'un enfant. Quand on a grandi, vieilli, on se souvient des ennuis, mais aussi de ces instants de grâce où un adulte nous a valorisés. J'ai également jeté quelques regards autour de moi, derrière moi, pour regarder la bouille des parents pendant que leur enfant était au piano. Épatant et universel, je pense. Moi qui n'ai su jouer, à l'apogée de ma carrière de musicien, que «quand trois poules vont aux champs» avec un seul doigt, j'ai aussi découvert James Bastien, pianiste et concepteur de ces petits cahiers de méthode dont les enfants tournaient les pages avec application. Schumann, Bach, Beethoven, Haydn, Mendelssohn, Offenbach, St-Saëns, étaient présents aussi. Quand je suis rentré chez moi, j'ai voulu encore profiter de la lumière hivernale en m'installant devant la fenêtre. Quand toute une équipe de méssanges bleues ou charbonnières sont arrivées sur l'arbre à trois mètres de moi, je me suis dit que ce dimanche était vraiment un beau dimanche.



Novice en politique, Marianne Dind est en lice pour un poste de vice-présidente à l'UDC Vaud. | R. Brousoz

Marianne Dind

Engagée depuis à peine deux ans dans les rangs de l'UDC, la juriste montreu-sienne veut renforcer l'influence de son parti en milieu urbain. Elle espère accéder au comité cantonal en début d'année prochaine.

Rémy Brousoz

rbrousoz@riviera-chablais.ch

C'est durant la pandémie, en s'élevant contre les mesures Covid, que Marianne Dind a commencé à faire entendre sa voix. Invitée à cette époque à rejoindre les rangs de l'UDC Vaud, la jeune femme de 32 ans est désormais de toutes les grandes batailles. Élections cantonales en 2022, fédérales en octobre dernier, cette avocate-stagiaire établie depuis plus d'un an à Montreux a pris goût aux idées qui ferraillent. Pas encore de mandat électif? Qu'à cela ne tienne: c'est en coulisses que celle qui a grandi en région lausannoise fait sa trace. Aujourd'hui vice-présidente de l'UDC Riviera, elle briguera l'un des trois postes à la vice-présidence de l'UDC Vaud le 11 janvier prochain.

Marianne Dind, qu'est-ce qui vous pousse à vouloir rejoindre la direction de l'UDC Vaud ?

Ce qui me motive principalement, c'est la volonté de renforcer la position UDC dans les villes. Comme partout en Suisse, nous constatons que notre parti est plus faible en milieu urbain. On ne peut plus se permettre de laisser aller pour les années à venir.

Vous avez des objectifs chiffrés ?

Mon but serait que dans des villes comme Lausanne, Vevey ou Yverdon, l'UDC atteigne au moins 15% de suffrages lors des élections, comme c'est déjà presque le cas à Montreux.

Et comment comptez-vous les conquérir, ces villes ?

Le plus important à mes yeux, c'est que l'on soit visibles sur le terrain, que l'on tienne des stands. Autrement dit, que l'on soit proactifs, également hors périodes électorales. Nous devons empoigner les problèmes qui préoccupent la population. En discutant avec des gens à Vevey, je me suis aperçue que la question du deal autour de la gare ressortait beaucoup.

Une problématique qui fait effectivement beaucoup parler, notamment au Conseil communal veveysan. Quelles pistes proposez-vous ?

Cela reste à vérifier, mais on entend que les dealers seraient parfois au bénéfice

de visas touristiques, et qu'ils quittent notre pays après trois mois. Dans un tel cas, il faut renforcer le contrôle de ces migrations. Le Canton de Vaud est trop laxiste dans ce domaine. Le but est de montrer à la population que l'UDC est sensible à ces questions, par exemple en lançant une initiative populaire.

Vous briguez un poste de vice-présidente de l'UDC Vaud, alors que vous n'avez exercé aucun mandat politique jusqu'à présent. N'est-ce pas un désavantage ?

Je ne pense pas. Grâce à mon parcours professionnel, j'ai un bagage juridique qui peut être utile pour cette fonction. Un des vice-présidents sortants était d'ailleurs le seul juriste au sein de la direction, ce qui fait qu'il serait judicieux, à mon sens, de maintenir cette compétence. Par ailleurs, si une place se libérait au Conseil communal de Montreux, je serais assez intéressée à occuper ce siège.

Vous aimez poser devant les objectifs. Sur les réseaux sociaux, on vous découvre en tant que modèle photo. Est-ce que le physique est un atout en politique ?

Effectivement, je suis passionnée de photographie, et ce depuis bien avant mon engagement. Je m'intéresse beaucoup à l'art de manière générale. En politique, il y a une question de charme et de paraître. Être une jeune

femme avenante, dynamique et sympathique peut être un plus. Certains penseront que j'utilise mes photos pour me mettre en avant. Évidemment que j'ai des ambitions, mais je compte surtout faire passer des idées en étant préoccupée par le bien commun. La photographie me permet de mettre à mal certains clichés sur mon parti par le paradoxe et convaincre un électorat que l'on peut être une jeune femme indépendante, intellectuelle et laïque et pourtant critiquer l'État social, les effets de mode, la politique de droit des étrangers ou l'oppression financière des ménages et des PME.

Vous le dites vous-même, votre profil de jeune femme urbaine est plutôt atypique au sein de l'UDC. Vous vous battez d'ailleurs contre une certaine «caricature» de l' élu dans votre parti...

C'est vrai. Dans l'imaginaire collectif, l'UDC représenterait une certaine droite conservatrice et patriarcale, la plus souvent issue de la campagne. Je souhaite démontrer à un certain électorat que ceci est faux. Plus nous aurons de profils diversifiés, rassemblés autour de mêmes idées, meilleurs nous serons.

Mais de par son histoire, n'est-il pas naturel que le terreau principal de l'UDC reste la campagne ?

Il y a évidemment l'héritage du PAI (ndlr: «Paysan, Artisans, Indépendants», l'un des premiers partis agraires de Suisse fondé en 1921) présent dans l'ADN de l'UDC Vaud. Mais il est essentiel que villes et campagnes réfléchissent en commun et s'axent davantage sur les problématiques urbaines, comme c'est notamment le cas dans d'autres cantons. Si j'accédais à la vice-présidence, je pourrais venir en appui pour viser ces objectifs.

Vibiscum reviendra sur la place du Marché en 2024

Vevey

Le festival a annoncé sa troisième édition qui se tiendra du 30 mai au 2 juin. Parmi les nouveautés, un jour supplémentaire avec l'arrivée du classique le dimanche après-midi.

Charlotte Haas
redaction@riviera-chablais.ch

32'000 spectateurs et un show assuré par des artistes de renom comme DJ Snake et Orelsan. Tel était le bilan de l'édition 2023 du

Vibiscum. Face à ce succès, l'envie de remplir était forte. C'est désormais officiel: le festival veveysan revient du 30 mai au 2 juin 2024. La place du Marché vivra une nouvelle fois au rythme de la musique, avec un panel d'artistes qui saura ravir tous les goûts.

Le classique fait son entrée
Parmi les têtes d'affiche déjà dévoilées, Zola représentera la scène hip-hop. Côté rock, le groupe Shaka Ponk se produira vendredi soir. Samedi, le DJ belge Lost Frequencies fera la part belle à l'électro. La musique classique clôturera l'événement avec la venue du ténor Juan Diego Flórez. Une première pour le Vibiscum qui collabore cette année avec le Vevey Spring Classic Festival.

Ce partenariat artistique réjouit William von Stockalper, directeur de la manifestation. «Nous sommes triplement gagnants. On termine le festival sur une note de musique classique, on s'ouvre ainsi à un autre public et on exploite la journée du dimanche.»

Standard de qualité

Si la seconde édition avait remporté un franc succès auprès du public, côté budget les chiffres étaient au rouge. «Il y aura un déficit pour la seconde édition, mais il ne sera pas connu avant fin janvier-début février, annonce William von Stockalper. Actuellement, il y a encore beaucoup trop d'inconnues en termes financiers, en fonction des négociations sur les aspects sponsoring, les gestes

commerciaux demandés, ainsi que sur les retours au niveau des facturations publiques.» Mais pas de quoi entraver les ambitions du directeur. À ceux qui remettent en question l'ampleur du festival, il répond sans détours. «Du moment qu'une dette est là, on a deux choix: soit on baisse les bras et le festival disparaît, soit on rebâtit. Il faut poursuivre le même type d'édition que l'an dernier. Sinon, on n'aura jamais la possibilité de faire assez de bénéfices pour couvrir les déficits», explique-t-il. Il revendique ainsi son souhait de maintenir un grand événement. «On garde le même standard de qualité, en se professionnalisant. Avec autant de public satisfait l'an dernier, on voit le potentiel du festival.»



L'édition 2023 du Vibiscum a attiré 32'000 spectateurs sur la place du Marché de Vevey. | Krivenkova Liubov



Échos du Conseil

Commune de **Monthey**
Conseil du **11 décembre 2023**
Par Patrice Genet

Le sujet chaud

L'école à la journée

Il y a un an, le conseiller général socialiste Olivier Ostrini avait reçu un véritable plébiscite de la part de l'organe délibérant montheysan avec sa proposition d'école à la journée, proposant une prise en charge et un encadrement des enfants de 8h à 18h, dans le but premier «de permettre aux parents de mieux concilier vie privée et vie professionnelle». Le modèle comprenait notamment la prise en charge à midi, des activités extra-scolaires en lien avec des sociétés locales, un encadrement pour les élèves en difficulté et des cours d'appui. Un an plus tard, la municipale Aferdita Bogiqi a décliné la proposition, arguant que «cela nécessiterait d'importants investissements», et notamment «une réorganisation complète des locaux et des sites de prise en charge, une forte augmentation des ressources humaines, un agrandissement du restaurant scolaire ainsi que de nouveaux transports spéciaux à organiser». Le postulant a fait part de sa «déception à l'égard d'une réponse peu fouillée, de six pages seulement, sur une question attendue depuis si longtemps.»

Le chiffre

5,1

C'est, en millions de francs, le montant du déficit prévu au budget 2024. Accepté à l'unanimité moins une abstention, celui-ci prévoit quelque 29 millions de francs d'investissements nets, avec en têtes de gondole l'aménagement et la sécurisation de la Vièze (8,5 millions), le Collège Mabilion V (6 millions) et le nouvel accès au Terminal (1,9 million). À noter que le budget a été amendé, le montant des subsides aux sociétés locales se voyant relevé de 30'000 francs à 40'000 francs sur proposition du groupe socialiste.

La phrase forte

«Nous l'avons appris par la presse, ce qui est dommageable et déplaisant. Nous avons fait part au chef du gouvernement valaisan de notre frustration quant à la méthode employée.»

Stéphane Coppey, au sujet du «dossier fort préoccupant» du SEMO (semestre de motivation), qui permet chaque année à environ 120 jeunes de 15 à 24 ans sans projet de se former. En novembre, le Canton du Valais annonçait vouloir fermer les ateliers pratiques en juin prochain pour se concentrer sur le coaching et les stages en entreprises. La Municipalité montheyसानne a fait part il y a deux semaines au Canton de son «souci» relatif à l'avenir de «cet outil fort de la formation de notre jeunesse sur l'ensemble du district», une «structure importante qui a été la première au niveau suisse et qui a fait ses preuves».

Ils ont accepté...

... à l'unanimité la nouvelle convention de prestations MobiChablais, service de bus fonctionnant sur le principe des arrêts sur demande. Ils ont également accepté le label Cité de l'énergie Gold, qui récompense les villes de Suisse ayant réalisé au moins 75% de leur potentiel en termes d'économies d'énergie.

Pierre Huguenin : « Des avalanches mouillées restent encore probables »

Diablerets

Les spécialistes de l'Institut pour l'étude de la neige et des avalanches ont partagé leur savoir lors d'un séminaire la semaine dernière. Après les récentes pluies, le scientifique Pierre Huguenin a rappelé que les stations chablaisiennes n'étaient pas à l'abri de voir des avalanches se déclencher.

Xavier Crépon
xcrepon@riviera-chablais.ch

À l'abri du froid et du vent, 45 observateurs, scientifiques du WSL Institut pour l'étude de la neige et des avalanches SLF, mais aussi responsables de sécurité cantonaux et patrouilleurs ont échangé la semaine dernière à l'Hôtel des Sources, à Ormont-Dessus. Entre pratique et théorie, ils ont suivi trois jours de cours intensifs centrés sur ces masses de neige qui peuvent tout emporter sur leur passage. Le but de cette rencontre: mieux observer et évaluer les dangers d'avalanche dans nos régions afin de les détecter le plus tôt et le plus précisément possible.

«Nous avons besoin de ces observateurs sur le terrain. Nous disposons en Suisse de 200 stations automatiques qui prennent des mesures toutes les 30 minutes,

mais elles viennent compléter les observations de ces professionnels aguerris», relève Pierre Huguenin, responsable du site SLF de Sion.

Il est l'un des scientifiques responsables de ce séminaire alpin. Après les pluies intenses récentes, ce spécialiste rappelle qu'il est primordial d'observer toutes les précautions en cas de sortie en montagne, même si la situation s'est détendue depuis ce week-end.

En quelques jours, le risque d'avalanche dans les stations chablaisiennes est passé de 4 à 3, puis finalement à 2. De quoi sortir le nez en montagne plus sereinement en cette fin d'année ?

- Depuis les intempéries intenses que nous avons connues, les conditions se sont améliorées, avec un retour d'une limite pluie-neige à une altitude raisonnable. Cela se détend. Mais on craint que certaines personnes, après avoir rongé leur frein ces dernières semaines à cause de la météo, perdent la prudence qui doit être de mise. Le message que je tiens à transmettre aujourd'hui est qu'on peut sortir des pistes sécurisées, mais uniquement en cas d'expérience suffisante et avec un matériel de sauvetage adapté. Dernier conseil, ne surtout pas sortir seul en hors-piste!

Vous abordiez en séminaire le fait qu'un degré 3 peut s'avérer «plus dangereux» qu'un degré 4, pourquoi ?

- Il faut bien faire attention. Avec un degré 4, il y a un risque d'avalanche plus élevé,



Pierre Huguenin, responsable du site SLF de Sion.

| X. Crépon

mais avec le degré 3, c'est là qu'il y a le plus d'accidents liés aux avalanches. La raison, c'est que ce degré 3 «marqué» est sous-estimé. Beaucoup de gens pensent qu'il est au milieu de l'échelle et qu'il y a de la marge avant une potentielle avalanche, mais la probabilité qu'elle se déclenche reste grande. On a de la neige fraîche qui est tombée dernièrement et nous avons l'impression que la neige se tasse bien sous la couche supérieure du manteau, mais elle reste détrempée au sol. Bien que le danger d'avalanches soit actuellement limité (2), des risques de glissements avec des avalanches mouillées restent encore probables.

Quelles ont été les conséquences des fortes pluies sur le manteau neigeux ?

- Avec ces pluies, la hauteur de neige a fortement diminué. On se retrouve avec un manteau humide sur 30 à 40 cm, sur lequel est venu se déposer

de la neige fraîche. Le risque, c'est que les liaisons entre ces couches complexes se rompent et forment des avalanches dites «humides» ou «mouillées». Le regel permettrait une solidification de ces liaisons, malheureusement ce n'est pas prévu ces jours avec des températures en hausse. Autre problème, la neige fraîche sur le dessus agit comme un isolant performant et le froid reste en surface. C'est surtout la moyenne montagne en dessous de 2'200 mètres qui est concernée par ces risques d'avalanches humides sur des surfaces herbeuses. C'est le cas par exemple ici, au Meilleret. Il faut donc toujours rester prudent.

Le bulletin d'avalanches selon les régions alpines est disponible sur:
www.whiterisk.ch/fr



Scannez pour ouvrir le lien

Le centre de documents d'identité n'est toujours pas là

Monthey

Ce troisième lieu – avec Sion et Viège – délivrant les sésames était annoncé pour le deuxième semestre 2022.

Patrice Genet

pgenet@riviera-chablais.ch

Gabriel* ne cache pas son agacement. Non seulement ce Bas-Valaisan a dû faire deux heures de voiture aller-retour jusqu'à Viège, dans le Haut-Valais, mais en plus le document qu'on lui a remis n'est valable que jusqu'à fin 2027, soit quatre ans après sa date de délivrance effective. «En fait, c'est bien cinq ans, mais cinq ans à compter de

la date à laquelle la demande a été déposée, soit fin 2022.»

Il aura donc fallu près d'un an pour que Gabriel puisse obtenir son précieux sésame. «On m'a expliqué qu'on m'envoyait à Viège parce que Sion était débordé, et que le centre prévu à Monthey n'ouvrirait pas avant deux ans.» Contacté, le Canton du Valais ne nous a pour l'heure ni confirmé

ni infirmé cette échéance. Mais une chose est certaine: le centre de documents d'identité que le Département valaisan de la sécurité, des institutions et du sport annonçait, le 30 septembre 2021, vouloir réaliser à Monthey pour «le courant du 2e semestre 2022», n'est toujours pas devenu réalité, un an après l'échéance imaginée.

«Augmentation de la demande»

«Le canton disposera ainsi d'un 3^e site pour l'établissement des passeports suisses et des titres de séjour, après Sion et Viège, écrit à l'automne 2021 le département piloté par le conseiller d'État Frédéric Favre. La structure bas-valaisanne permettra de répondre à l'augmentation du

volume de travail engendrée par la décision de la Confédération de délivrer tous les titres de séjour des ressortissants étrangers en format carte de crédit.»

Depuis le 16 août 2021, les citoyens suisses et les personnes au bénéfice d'un titre de séjour peuvent se rendre à Sion ou à Viège pour saisir leurs données biométriques. Le choix de Monthey pour l'ouverture d'un troisième centre s'était notamment imposé, selon le Canton, pour des raisons de «bonne homogénéité territoriale» et de «régulation du flux de la clientèle entre les trois centres cantonaux». Cette «décentralisation» doit permettre «de répondre à l'augmentation de la demande».

*prénom d'emprunt

En bref

INTEMPÉRIES

Le jour d'après en Veveyse et Val d'Illiez

L'heure est à la détente après les précipitations abondantes qui sont tombées durant le mois de novembre. Celles-ci ont notamment grossi la Veveyse, dont les niveaux se sont montrés inquiétants, sans dommage à la clé. Son embouchure a tout de même été le théâtre de scènes inhabituelles et photogéniques (image de gauche). À Champéry (à dr.), la Vièze est sortie de son lit sur les hauts du village. Une centaine d'habitants ont été évacués quelques heures. Des secteurs de forêt ont été emportés et plusieurs routes coupées. **KDM**



Marc Feldman - Diabolo.com



DR



L'air du temps
Sabine Dormond,
Écrivaine



En plein mois de décembre, les courageux tombent la veste pour se revigoriser. | LDD

Méfaits d'accoutumance

Ça y est, le Marché de Noël va démonter ses chalets dans quelques jours. On verra de nouveau le lac et la rive française depuis les quais, plus besoin de marcher à l'ombre durant la saison où les caresses du soleil sont particulièrement bienvenues. Des camions emporteront planche par planche ces constructions éphémères toujours plus cossues qui repousseront dans dix mois. Jusqu'au Festival de jazz, la circulation va se désengorger, l'air redevenir respirable. Les Montreusiens vont à nouveau pouvoir se promener au bordul comme disent les jeunes sans avoir à jouer des coudes. Pourtant, ce n'est pas sans un pincement au cœur que j'assisterai à ce ballet si bien rôdé. C'est que cette foule grisée par l'imminence des Fêtes a su porter sur toute chose un regard teinté d'émerveillement. Elle est venue parfois de loin pour redécouvrir, à quelques

variations près, les mêmes produits que l'an passé. La magie du décor, qui confère des airs d'artisanat à bien des articles fabriqués en série, et le vertige à les voir ainsi tous rassemblés en un même lieu ont bien de quoi faire oublier qu'une partie de ces «créations» se trouvent aussi sur Internet ou dans les grandes surfaces. La renommée et le prestige du Marché de Noël de Montreux légitiment toutes les majorations de prix et on ne va tout de même pas lésiner sur les cadeaux! Après le départ des 550'000 visiteurs, il n'y aura soudain plus personne pour s'ébaubir de nous voir, nous les givrés, nous déshabiller en plein hiver. Essayer de mettre nos habits plus ou moins à l'abri. Courir en maillot de bain sous la neige ou la pluie. Nous jeter au lac, dans des vagues qui lui confèrent parfois des airs de Méditerranée. Prétendre que l'eau est bonne d'un

petit air frimeur. Ressortir avec la peau écrevisse, le sourire dopé aux endorphines et la conviction de nous être ainsi prémunis contre tous les maux et infections possibles. Puis prendre le temps de poser, encore mouillés, aux côtés de touristes emmitoufflés jusqu'au cou, l'accélération de notre rythme cardiaque nous ayant provisoirement insensibilisés à la morsure du froid. On a beau être rompus à l'exercice, quelques encouragements sont toujours bons à prendre. Le Montreusien pur souche, lui, considère cet engouement d'un air blasé. Voir des gens barboter dans une eau à six degrés ne lui fait plus ni chaud ni froid. Il faut dire que depuis le confinement, tout le monde s'y est mis. Et comme pour le Marché de Noël: l'habitude émousse la féerie.

Les Communes pas toutes égales face à l'endettement

Chablais

Ormont-Dessus qui redresse la barre après une mauvaise gestion passée, Rennaz qui dit merci au personnel frontalier de «son» hôpital. Décryptage ultra-sélectif.

Karim Di Matteo
kdimatteo@riviera-chablais.ch

Le mois de décembre est celui des budgets pour les Communes. Une avalanche de chiffres et de projections qui ont de quoi donner la nausée au plus aguerri des conseillers communaux appelé à le valider ou non. Une routine néanmoins nécessaire qui fixe des objectifs et donne aux Municipalités les moyens de les réaliser.

C'est l'occasion, entre autres, de savoir si l'on s'apprête à creuser un peu plus la dette de la Commune ou au contraire à l'alléger. A ce jeu-là, toutes ne sont pas égales à voir les chiffres. Deux exemples l'illustrent, aux antipodes l'un de l'autre.

Serrage de vis

Prenez Ormont-Dessus. Sa dette nette par habitant est de 5'830 francs, soit la plus élevée du district d'Aigle (suivie de Leysin, 4'686 francs, et Bex, 3'356 francs, chiffres de 2022). Pas très glorieux? Et

pourtant: «Quand on sait que cette même dette était encore de 8'297 en 2016, on a l'ampleur des efforts consentis par la Municipalité», nuance le syndic Christian Reber. Une réduction d'un tiers qualifiée de «nette amélioration» par le Service cantonal des finances.

Ce serrage de vis raconte également une histoire, celle qui avait vu en 2018 le même syndic (qui ne l'était pas encore) pointer du doigt une administration fautive: «J'avais dénoncé à la préfecture le fait que la Commune faisait passer par pertes et profits des centaines de milliers de francs de factures non réclamées, de l'argent du contribuable! Résultat, la Commune avait dû emprunter.» «Laxiste, mais pas pénal», commentait à l'époque la préfète dans un article de 24 heures.

Changement de cap depuis: «Nous n'avons plus eu à recourir à l'emprunt et nous avons même remboursé 2 millions en 2023.»

Riviera Chablais, mon amour!

À l'autre bout du classement, on trouve des Communes qui en lieu et place de dette par habitant affichent carrément une fortune. À ce jeu-là, Rennaz est la bonne élève: 3'646 francs positifs par habitant. Suivent Chessel (3'441) et Gryon (3'188).

Pour la syndique des Renards, Muriel Ferrara, l'explication n'est pas à chercher très loin: «Ce résultat est lié aux recettes des frontaliers de l'hôpital Riviera Chablais via l'impôt prélevé à la source. Près d'un tiers du personnel est concerné. Depuis l'ouverture de l'hôpital en 2019,

nous sommes passés d'un revenu de 90'000 francs à 900'000, voire un million.»

Soit près du cinquième du budget total de la Commune. Autant dire que la rénovation à 1,5 million de la traversée du village terminée l'été dernier n'a pas posé trop de problèmes, d'autant que la commune ne dispose pas d'infrastructures importantes à entretenir. «Nous envisageons de baisser les impôts de trois points l'an prochain, ajoute Muriel Ferrara. L'hôpital a changé la vie de la commune. S'il y a encore des gens qui ne sont pas contents de sa construction, qu'ils pensent à ce que ça nous apporte.»

À pondérer

Mais il faut aussi relever que le taux d'endettement net n'est pas le seul critère à considérer. Il faut notamment le pondérer avec la capacité de la Commune à couvrir ses charges, partant de l'idée que «l'endettement d'une Commune devient un problème majeur uniquement quand celle-ci ne parvient pas à assumer la charge financière qui en découle», lit-on dans le dernier Rapport sur les finances communales, paru en avril dernier sur la base des chiffres de 2021.

Mais que l'on se rassure; aucune Commune du district d'Aigle ne se retrouve dans cette situation. À l'échelle cantonale, «uniquement cinq Communes (0,7% de la population) sont potentiellement à risque, y lit-on... Il s'agit des Communes de Bettens, Chamblon, Coppet, Rougemont et Tarteignin.»

Pub

Au menu de Noël : le plaisir du partage

40%

3.30
au lieu de 5.50

Filet mignon de porc
Suisse, les 100 g



20%

11.90
au lieu de 16.90

Duo de foie gras de canard
Labeyrie
France, 2 x 40 g (100 g = 14.88)

20%

4.70
au lieu de 5.90

Rumsteack de bœuf
Black Angus
Uruguay, les 100 g

Hit

12.90

Plateau de fromages
Visiopack
370 g (100 g = 3.49)

Offres valables du mardi 19 décembre au lundi 25 décembre 2023 ou jusqu'à épuisement du stock.

Société coopérative Migros Vaud

MIGROS

RETROUVEZ LES HORAIRES
DE FÊTES SUR migros.ch/horaires



En bref

ALPES
VAUDOISESL'été a cartonné
en 2023

Les nuitées hôtelières estivales (mai à octobre) ont progressé de 6% dans le canton en 2023, indique Vaud Promotion qui se félicite de ses efforts sur le quatre saisons. Avec 15%, ce sont les Alpes vaudoises qui enregistrent les plus fortes hausses. Vaud Promotion met aussi en exergue la période novembre 2022-avril 2023: +18%. **KDM**

SAINT-MAURICE

Amstein lâche
l'Abbaye

Coup dur pour l'Abbaye de Saint-Maurice. Deux gros partenaires de sa brasserie ne distribueront plus ses produits, annonce 24 heures, dont la société de Saint-Légier Amstein SA qui avait contribué au lancement de la gamme de bières. Celle-ci invoque les scandales d'abus sexuels qui secouent le monastère. **KDM**

Incertitudes autour de la taxe de séjour

Riviera-Villeneuve

Un certain flottement règne sur le prélèvement de la taxe de séjour pour début 2024. L'Entente intercommunale qui supervise la gestion de cette manne touristique de 5,2 millions de francs va en effet se retrouver sans budget de fonctionnement.

Patrick Combremont
redaction@riviera-chablais.ch

nous a un peu échappé», relève-t-il en guise d'explication.

Existant depuis 2003, la taxe de séjour était gérée jusqu'ici par une commission, avec des représentants des Communes, des sociétés hôtelières et des cliniques. Or, cette Entente intercommunale a pris une nouvelle forme l'an passé. Car le prélèvement de la taxe a également pris de l'ampleur.

Au total, cela représente ainsi 2,8 millions de francs en nuitées selon les estimations pour 2024, allant de 1 franc par jour et par personne dans les écoles privées, à 3 francs pour les chambres d'hôtes et jusqu'à 5 francs dans les hôtels cinq étoiles. Quelque 2,2 millions sont encore générés par les résidences secondaires.

Manne pour les
manifestations

Dans les faits, c'est Montreux, comptant le plus d'«établissements» touristiques, qui en assume le fonctionnement, par son Service des finances. Ces recettes sont ensuite rétrocédées, à raison de 15%, aux Communes. Autant d'argent alors redistribué en faveur des manifestations, des installations, des équipements et des prestations touristiques.

Si le Conseil communal de Vevey a voté son budget, jeudi passé, cela n'est toutefois pas le cas ailleurs. À Montreux et à La Tour-de-Peilz, l'objet est prévu lors des premières séances de l'année prochaine. Que va-t-il donc se passer? C'est encore l'incertitude. La taxe de séjour continuera-t-elle à être perçue? Ou risque-t-elle d'être «gelée»



L'argent récolté par la taxe de séjour sert entre autres à subventionner les événements culturels. Ici, le Montreux Jazz Festival. | C. Dervy - 24 heures

Les chiffres
estimés
pour 2024:

2,8 millions de francs
C'est le montant que rapporte la taxe de séjour grâce aux nuitées

2,2 millions de francs
C'est le montant généré par la taxe de séjour concernant les résidences secondaires

jusqu'à l'approbation par toutes les Communes?

À Vevey, les conseillers qui se sont penchés sur le dossier ont été clairs: «Sans budget accepté au 1^{er} janvier 2024, l'Entente intercommunale serait dans l'impossibilité de prélever les taxes de séjour. Et sans budget, pas de CITS l'an prochain», a résumé le socialiste Vincent Matthys. Les charges ayant été revues à la hausse, celle-ci ne peut par ailleurs pas reconduire, ou prolonger, celui de 2023.

Des factures «reportées»

Pourtant, les responsables se montrent peu inquiets. Du côté de Montreux-Vevey Tourisme,

le responsable information Andreas Ryser imagine mal la taxe de séjour provisoirement suspendue. En fait, les politiques tablent sur un vote rapide. Présidente de la CITS jusqu'à fin décembre, et syndique de La Tour-de-Peilz, Sandra Pasquier relève que les communes, bénéficiaires, ne devraient pas avoir de raison de contester ou refuser son budget.

À Vevey, des critiques ont cependant été émises. La commission a pointé l'augmentation «sans explication» des charges administratives, des frais généraux et de la redevance informatique qui triple. Des coûts justifiés à Montreux par une

adaptation des effectifs et un renforcement des contrôles. Au final, ceci ne devrait néanmoins pas faire obstacle à l'aval des neuf autres Communes. Seul risque jusque-là, évoqué par Vincent Imhof: «Au pire, l'envoi des factures sera reporté de trois mois.»

«Trésorier» de la taxe et responsable du dossier à Montreux, Serge Gard estime pour sa part que l'encaissement peut se poursuivre: «Le règlement en force, qui n'est pas contesté dans cette procédure, le permet. C'est plutôt la redistribution aux Communes qui sera freinée et attendra un peu.» Et de promettre que la procédure et le fonctionnement vont être clarifiés ces prochains mois.

Pub

RAIFFEISEN

Cœur à cœur
Du 16 au 22 décembre nous doublons vos dons*

Ce qui nous différencie:
la solidarité.

Dans toutes les régions de Suisse, Raiffeisen soutient des initiatives favorisant le partage, la vie en communauté et l'entraide.

C'est pour cela que nous sommes heureux d'être partenaire de l'opération Cœur à Cœur de la RTS qui favorise l'accès à l'éducation et à la formation aux enfants et jeunes en situation difficile. Parce que nous sommes une coopérative.

Faites vos dons sur
heroslocaux.ch/
coeur-raiffeisen-2023

*Jusqu'à un montant total de CHF 60'000.-

Trois millions de francs
pour «soigner les détails»

2m2c Montreux

Une association composée d'usagers majeurs du Centre de Congrès a vu le jour pour récolter des fonds. Sièges, loges, technologie scénique: le but est de rendre le centre plus accueillant à sa réouverture.

Rémy Brousoz
rbrousoz@riviera-chablais.ch

Quand on parle de l'Auditorium Stravinski, on pense spontanément aux oreilles, mais plus rarement aux fesses. Actuellement en cours de réfection – comme tout le complexe qui l'héberge – l'emblématique salle montreuissienne va devoir se trouver de nouveaux sièges en prévision de sa réouverture à l'horizon 2025. «Il va falloir en acquérir 2'000. Un tel achat se chiffre très vite à quelques centaines de milliers de francs», article Christoph Sturny.

Le directeur de Montreux-Vevey Tourisme a pris la tête d'une nouvelle entité baptisée «Association pour le rayonnement culturel du 2m2c et son Auditorium Stravinski». Cette dernière regroupe également Mathieu Jaton, patron du Montreux Jazz, Mischa Damev, qui dirige le Septembre Musical ou encore Pierre Smets, administrateur de la Saison culturelle. Objectif? Rechercher des fonds pour «améliorer



Le renouvellement des chaises figure parmi les projets pour améliorer le confort de l'Auditorium Stravinski. | G. Bosshard - 24 heures

la qualité d'accueil du public et des artistes».

C'est qu'avec un budget de 78 millions de francs, le chantier en cours vise principalement à sécuriser et à mettre aux normes le paquebot montreuissien. Une petite part de ce montant, à savoir 3 millions de francs, est destinée à rendre son intérieur plus «confortable». Des fauteuils à remplacer, mais également des loges à rénover, des rideaux à changer ou un nouveau montage à installer. «Il s'agira aussi de répondre aux besoins technologiques croissants des productions artistiques, ajoute Christoph Sturny. L'idée est de

soigner les détails, mais des détails qui ne sont pas anodins.»

Pour démarcher les grandes
fondations

«Ces trois millions de francs, nous ne les avons pas encore. Nous avons donc lancé cette entité afin d'approcher les grandes fondations engagées pour la culture», poursuit le responsable. Et si le modèle de l'association a été choisi, c'est en raison d'une inspiration venue de Lausanne. «Une démarche similaire avait été lancée lors de la rénovation de Beaulieu. Un modèle adapté, dans la mesure où l'on tend vers une exonération d'impôts.»

Une équipe de basket extraordinaire

Riviera Basket Adapté

Laissant leur handicap au vestiaire, sur le parquet, ils donnent tout, comme leurs collègues des autres équipes. Une énergie qui leur a même permis de décrocher l'or olympique. Rencontre avec des guerriers au grand coeur.

Victoria Martin
redaction@riviera-chablais.ch

Vevey abrite une équipe de basket médaillée olympique et primée aux Mérites sportifs vaudois. Il s'agit du RBA (Riviera Basket Adapté). La particularité de cette association, au-delà de ses performances de pointe, réside dans la composition de ses équipes. En effet, les joueurs sont porteurs d'un handicap mental.

L'impulsion est venue de Badara Top, ancien membre des clubs de Vevey, Lausanne et de l'équipe suisse. Il y a dix ans, il s'est lancé le défi de partager son sport avec des personnes aux besoins particuliers. Fort de son succès, il parvient à fédérer d'autres entraîneurs passionnés, comme Arben Hoxha. «Je n'avais jamais coaché des personnes en situation de handicap. J'ai accepté la proposition en précisant: j'essaie,



Les membres du Riviera Basket Adapté avec, en bleu, l'équipe des Wolves et, en foncé, celle des Rhinos.

| V. Badara

on verra si ça prend. Ça fait maintenant 8 ans!»

À l'entraînement, si les ballons fusent, les blagues aussi. Ce mélange d'exigence et de bonne humeur illustre l'enthousiasme du coach «Ils nous apportent énormément: avec eux, on touche à une forme de vérité. Parfois, des anecdotes plutôt drôles se révèlent des leçons de sport et de vie. Comme ce joueur, qui ne pouvait s'empêcher de féliciter systématiquement ses adversaires lorsqu'ils marquaient un panier.» Donner,

pour finalement recevoir d'avantage en retour, un constat partagé par Anouck Rouge, qui a rejoint le groupe il y a quelques mois «C'est sans nul doute ma plus belle expérience sportive et une aventure humaine incroyable. Ces joueurs sont très preneurs de nos conseils. Bien sûr, il faut tenir compte des particularités de chacun pour que tout le monde se sente stimulé.» L'association est actuellement composée de deux équipes, «les Rhinos» qui évoluent en ligue D du championnat national adapté

et «les Wolf» qui concourent en ligue A. Cet été, une délégation de sportifs issus des deux formations a pu toucher du doigt un rêve dépassant leurs espérances les plus folles...

Les champions de Berlin

En juin, l'équipe s'envole pour Berlin. Difficile alors de mesurer l'ampleur de l'événement auquel ils s'apprêtent à participer: «Les Special Olympics World Games», équivalent adapté des Jeux olympiques. Les athlètes font preuve

d'une détermination sans précédent, à l'image de Julien Monteiro: «Je joue depuis 2015. Je suis un compétiteur et je l'assume. Sur le terrain, je donne tout et je ne supporte pas de perdre.» Les Veveysans, sous la bannière suisse, raflent l'or. Il suffit d'évoquer Berlin pour illuminer les regards et enflammer les discours. «C'est le plus bel accomplissement de toute ma vie. Malgré le handicap, on est capables de tout», lâche Gianluca Strohmeier, membre du RBA depuis dix ans.

«Le basket m'a sauvé la vie»

L'histoire de Fabien Jansen est également touchante. Il a aussi rejoint le RBA il y a dix ans, lors d'une période compliquée. «J'avais perdu confiance en moi. J'ai toujours voulu être intégré professionnellement, mais je pensais cela impossible. Le sport m'a permis de dépasser mes limites. Aujourd'hui, je travaille dans un EMS comme aide-cuisinier, c'est une très grande fierté.» Pour la plupart d'entre nous, dépasser l'ordinaire peut sembler souhaitable. Les personnes en situation de handicap mental, elles, rêvent souvent simplement d'y avoir accès et en font, parfois, le combat d'une vie. «En tant que personnes autistes, nous avons du mal à comprendre les codes sociaux, mais nous avons besoin d'endroits où nous pouvons nous sentir libres. C'est ce que je trouve ici», souligne Gianluca Strohmeier.

Des entraînements inclusifs

Les mardis soir, c'est entraînement inclusif. Des adolescents issus des équipes du Vevey Riviera Basket sont invités à s'entraîner avec des joueurs du RBA. Leur motivation? Le basket, avant tout. «On bénéficie d'un coaching individuel», explique Jamie Muriset, membre de l'équipe U14. Et la différence? «Ce sont des êtres humains, comme nous, des coéquipiers», lâche-t-elle. Même constat pour Kyana Vejlupek, membre de l'équipe U16. Ce microcosme joue un rôle social majeur qui dépasse sa vocation sportive. «On apprend de tout le monde et on peut tous s'apporter quelque chose», conclut Gianluca Strohmeier.

Monthey fait tomber Vevey dans un derby électrique

Basketball

La salle du Reposieux était bondée pour le deuxième duel de la saison entre Monthey et Vevey. Accrochés par les visiteurs en toute fin de match, les Sangliers ont finalement pris l'ascendant en prolongation.

Etienne Di Lello
redaction@riviera-chablais.ch

Envers et contre tous, c'est ainsi que les Montheysans ont empêché les deux points samedi dernier. Alors qu'elle n'avait remporté qu'un match sur quatre depuis un mois, l'équipe de Chris Chougaz se devait de sortir la tête de l'eau au moment de recevoir le voisin de la Riviera.

Bataille physique et psychologique

Dès le coup d'envoi, le meneur de jeu Steve Jr Robinson a donné confiance aux siens en enchaînant cinq paniers à 3 points, dont un magnifique tir en suspension dans les dernières secondes du premier quart. S'ils semblaient être moins bien entrés dans cette partie que leurs adversaires, Ndugba, Dubas et leurs coéquipiers veveysans ne se sont jamais laissé distancer. Tout au long de cette rencontre, la rivalité entre les deux formations a été exacerbée par l'engagement des principaux acteurs. À l'instar de l'ailier chablaisien Axel Louis-saint, transcendé à l'idée d'affronter son ancien club, les joueurs se sont livrés une intense bataille. Quelques provocations de part et d'autre, ainsi qu'un arbitrage défavorable aux Montheysans ont contribué à déchaîner les passions au Reposieux.

Scénario hitchcockien

Dans un match collectif plus que d'individualités, les top-scorer Molson (Vevey) et Forrest (Monthey) ont été plus discrets qu'à leur

habitude. Le premier, malade, a souvent manqué d'adresse et le deuxième, bien contenu par les prises à deux veveysannes, n'a pas pu exprimer tout son talent. En sortie de banc, Brendan Favre et John Rauch n'ont pas eu l'impact escompté pour les Jaune et Bleu en manquant de nombreux tirs extérieurs. Pourtant, c'est bien Rauch qui a arraché la prolongation pour le VRB avec un superbe 3 points depuis le coin, son seul de la soirée.

Monthey ne s'est pas découragé pour autant et a maintenu la pression sur son adversaire en prolongation. Au bout du suspense, les Sangliers l'ont remporté sur le score de 93 à 90 dans une ambiance survoltée. À 21 ans, Ryan Muhr a été l'un des grands artisans du succès bas-valaisan en parvenant à contrarier Dubas en phase défensive. «C'est une victoire importante au vu du classement. Toutefois, on se doit de rester vigilants et de penser rapidement au match de mardi (ndlr: le match de hier, Vevey-Monthey, quarts de finale de SBL Cup, hors délai de bouclage), parce qu'eux sont plus fâchés que nous et il faudra répondre présent.»

La belle santé de l'Arc-Club Collombey-Muraz

Tir à l'arc

Cinquantenaire, l'ACCM compte quelque 80 membres de 10 à 80 ans et organise des cours de débutants, tant pour les adultes que pour les jeunes.

Philippe Ruckstuhl
redaction@riviera-chablais.ch

Le tir à l'arc est une activité plus qu' ancestrale. Il fut d'abord nécessaire à la survie et on a connaissance de premiers tournois en Chine dès les années 1200 avant Jésus-Christ. Bien plus tard, en 1900, il sera introduit aux Jeux olympiques de Paris, mais sera contraint ensuite à une longue pause, puisqu'il sera absent des Jeux de 1924 à 1968 (inclus), pour y revenir dès 1972 aux tristes joutes olympiques de Munich. En 2024, à nouveau à Paris, la compétition se déroulera aux Invalides.

La Suisse compte quelque 130 clubs (près de 5'000 archers) avec une très honorable proportion romande de plus d'un tiers. L'Arc-Club Collombey-Muraz, qui a fêté ses 50 ans en cette année 2023, draine les amateurs du Chablais valaisan et vaudois. À l'ouest, le club le plus proche est celui de la Riviera (Vevey), et à l'est celui de Sion.

L'ACCM a commémoré son cinquantenaire dans la modestie. «Bien que le club puisse compter sur un noyau de membres très engagés, que je remercie, pour son développement, nous avons



Les cours dispensés par l'Arc-Club Collombey-Muraz remportent un franc succès.

| DR

renoncé à organiser de grandes manifestations et nous nous sommes concentrés sur des petits tournois à l'interne ou des sorties», précise le président Nicolas Campana (49 ans).

Purement bénévole comme beaucoup d'adeptes, il a découvert le tir à l'arc à 14 ans. «Par hasard. Au cours d'une balade à vélo, nous sommes tombés sur des archers en pleine activité. J'ai eu l'envie d'essayer. Aujourd'hui, je constate qu'environ 80% des débutants y prennent goût et vont continuer ce sport.» Son épouse Séverine et sa fille Rachel sont aussi archères.

Du tir à l'arc toute l'année

L'Arc-Club Collombey-Muraz connaît un joli succès, puisqu'il regroupe quelque 80 membres. «De tous âges, 10 à 80 ans, que ce soient des femmes ou des hommes. Nous avons l'avantage de posséder un terrain extérieur en permanence et de pouvoir également pratiquer en salle durant l'hiver. Ainsi, c'est toute l'année qu'on peut s'adonner au tir à l'arc, pour une cotisation assez modeste

de 200 francs pour les adultes et 150 francs pour les jeunes.»

Chaque année, le club dispense deux séries de cours pour les débutants. Des cours très prisés. «Nous sommes complets pour le cours qui démarrera en février et celui de septembre se remplit assez rapidement, mais il y a encore de la place. Et pour les jeunes, nous en avons une vingtaine de 10 à 21 ans, nous avons de la place dans les prochains démarrages de cours.»

On précisera que le tir à l'arc peut se pratiquer simplement comme loisir ou en mode compétition.

contact@arc-clubbcm.ch ou
www.arc-clubbcm.ch pour toute information.



Scannez pour ouvrir le lien

En bref

HANDBALL

Près de 400 buts au collège Courbet

Plus de 200 écoliers ont tout donné lors de la Coupe de Noël organisée le mardi 12 décembre à la salle de sport de l'établissement boéland. Cet événement est organisé par le club de handball Nestlé depuis 2010, à Vevey, puis à Puidoux, et finalement à La Tour-de-Peilz depuis 3 ans. Pendant cette journée, près de 400 buts ont été marqués. C'est finalement l'équipe 6P «Les Minions Verts» qui est repartie avec la coupe. **XCR**



DR

La cuisine en mode obscur



L'animatrice Florence Schenk présente La Magie noire de l'encre de seiche | Alimentarium

Vevey

Pour clore l'année 2023, l'Alimentarium dédie le dernier chapitre de son animation «Des goûts et des couleurs» à l'encre de seiche. Dégout ou envie, personne ne reste indifférent à cet étrange aliment.

Virginie Jobé-Truffer redaction@riviera-chablais.ch

Après les pestos de toutes les teintes, le sorbet bleu ou encore les macarons trompe-l'œil, voici venu le temps de s'émouvoir devant «La Magie noire de l'encre de seiche». Mais pas de panique! Il n'y a aucune sorcière dans l'Espace de découverte de l'Alimentarium. Juste quelques fées animatrices prêtes à dégainer leur palette de comestibles aux couleurs sombres et leurs quiz dans le but de troubler les visiteurs.

«Dans cette animation de divulgation scientifique accessible à tous, adultes et enfants, nous voulons créer l'étonnement, s'enthousiasme Mercedes Gulin, responsable de la médiation culturelle et de la programmation des animations du musée veveysan. Nous tentons de faire naître des émotions et de mettre à profit les cinq sens pour se réenchanter avec l'alimentation.»

Visqueuse et raffinée

La tâche peut sembler rude avec un liquide visqueux que la seiche rejette lorsqu'elle se sent en danger. Mais il en faut plus pour effrayer les équipes éducative et culinaire, dirigées par Nathalie Aballéa-Ferrari, la créatrice

des animations. Toutes deux réunies, elles font mouche et laissent les visiteurs ébahis.

«Nous avons exploré toute l'année le lien fort qui existe entre la gastronomie et les arts, précise Mercedes Gulin. L'encre de seiche, la sépia, est l'exemple parfait de l'alliance entre les gourmets et les artistes.» On la consomme et on l'utilise dans les arts graphiques. Et la sépia reste une couleur photographique. «En gastronomie, le noir est une teinte très particulière, transgressive. Elle signifie souvent non comestible, par exemple parce que c'est brûlé. Je vous mets au défi de me trouver dix aliments noirs! Et en même temps, elle apparaît dans les plats traditionnels depuis l'Antiquité, comme le risotto à l'encre de seiche en Vénétie (Italie).»

Et pourquoi terminer l'année sur une note sombre? Parce que le noir est synonyme de luxe. «Il évoque le raffinement pour Noël. Pas de caviar ici. Nous, nous préférons l'encre de seiche. Le noir dans l'assiette est considéré comme chic. La vaisselle sombre a la cote. Même les tabliers des chefs sont passés du blanc au noir.» Et d'ajouter que cuisiner en mode obscur demande un savoir-faire certain, car cette valeur est très difficile à obtenir. Sous quelle forme les intrépides visiteurs vont-ils déguster l'encre de seiche? Surprise...



Les surprises de La Magie noire de l'encre de seiche | Alimentarium

alimentarium.org/fr/activites/des-gouts-et-des-couleurs

«Des goûts et des couleurs: la Magie noire de l'encre de seiche» jusqu'au 31 janvier 2024, les mercredi, samedi et dimanche à 14h et 15h. Sans réservation, inclus dans le billet d'entrée à l'Alimentarium.



Scannez pour ouvrir le lien

Comment ne pas se mettre les ados à dos ?

Théâtre

Le Collectif Sur Un Malentendu se saisit de la thématique des violences scolaires pour sa tournée. Avec H.S., les comédiens jouent jusqu'à février dans divers établissements romands. Les écoliers veveysans y seront sensibilisés cette semaine.

Grégoire de Rham redaction@riviera-chablais.ch

Les enfants vont au théâtre, ils s'y amusent. Les adultes vont au théâtre, ils s'y cultivent. Les retraités, surtout, vont au théâtre, ils ont le temps. Mais qu'en est-il des adolescents? Public anxigène pour plus d'un comédien, l'ado moyen que l'on suppose plongé dans un «âge bête» stéréotypique semble être parfois le seul à désertier les théâtres. On l'imagine dissipé, provocateur, irrespectueux, fixé sur son fil Instagram ou TikTok, en un mot: ingérable. On craint déjà de ne pas finir la représentation, de devoir «pousser une bonne gueulée» pour remettre tout le monde à l'ordre. Et si c'était plutôt qu'on ne savait pas lui parler?

Tordant le cou à tous ces clichés, le Collectif Sur Un Malentendu fait le pari de prendre les adolescents pour des êtres



Dans un conseil de discipline aux allures oniriques, on découvre que le processus qui mène à la violence est parfois plus complexe qu'il n'y paraît. | F. Palazzi

doués de raison et reprend de décembre à février H.S., une conférence-spectacle créée en 2020 à l'Oriental-Vevey et présentée depuis devant maintes classes romandes et françaises. D'Orbe à Vevey, de Genève à Préverenges, la compagnie se confronte durant un peu plus d'une heure à la brûlante thématique du harcèlement scolaire, l'explorant dans ses moindres recoins et subtilités, partant de scènes issues de la pièce H.S. Tragédies Ordinaires de Yann Verburgh.



Et si l'on s'inspirait des bonobos pour casser les cercles vicieux? | F. Palazzi

Les adultes ont un rôle à jouer

La prestation met en scène six conférenciers, membres du G.I.F.L.E. (Groupe d'Intervention Fédérateur Ludique et Educatif), qui décortiquent les violences scolaires en convoquant tour à tour les bonobos, les molécules d'eau et l'imaginaire des contes. Tour à tour y seront évoqués la pression d'un groupe sur un être différent (en l'occurrence un enfant roux), le revenge porn, l'incapacité de certains parents d'être à l'écoute de leur progéniture, la vengeance des harcelés et la souffrance des harceleurs.

De fait, si ce spectacle se démarque, c'est par sa capacité à chercher une complexité là où une analyse manichéenne semblerait parfois aller de soi. Ne pas s'arrêter à une scission péremptoire entre deux mondes: celui des victimes et celui des bourreaux. En témoigne cette scène où un élève subissant les remarques racistes perpétuelles de son professeur d'histoire finit par devenir à son tour menaçant à son égard, au point de pointer une arme sur lui.

Exit également la prétendue légende des adultes toujours compétents. On ose ici présenter certains personnages censés incarner l'autorité qui ne

réagissent pas de manière adaptée devant les horreurs auxquelles ils assistent, sans compter celles dont ils sont parfois les instigateurs. Est-ce là une façon d'intimer aux victimes de se taire et de régler leurs problèmes dans leur coin? Sûrement pas, ce serait davantage une manière d'indiquer à ces adultes-là qu'ils ont aussi leur rôle à jouer dans de pareilles situations.

«Vos problèmes nous concernent et nous inquiètent»

Mais que disent alors nos six conférenciers à cette centaine d'adolescents qui se déplacent, parfois contraints et forcés, pour assister à H.S.? Eh bien, là où certains détournent la tête, ils se permettent de garder la froide et de crier de toutes leurs forces et de tout leur jeu: «Vos problèmes nous concernent et nous inquiètent.» Car tous les participants à cette conférence disent avoir vu, vécu ou commis de ces violences parfois imperceptibles. Le temps d'un spectacle, ils parviennent à se replonger dans des souvenirs enfouis pour se connecter à leur audience.

Alors les adolescents, inthéâtralisables? Peut-être le resteront-ils tant que le théâtre n'acceptera pas de s'adolescentiser un peu plus...



Article rédigé par **Quatrième Mur**, agence de presse spécialisée dans les arts de la scène. Plus d'articles sur: www.quatriememur.ch

En bref

LES DIABLERETS

Musique et neige, c'est parti

La billetterie de la 55^e saison du Festival Musique et Neige est ouverte. Depuis 1970, celui-ci réunit de janvier à mars des musiciens de renommée internationale pour un cycle de huit concerts. Le coup d'envoi sera donné le 1^{er} janvier avec un concert de Nouvel An à la Maison des Congrès par l'Ensemble de cuivres Mélodia. Les sept autres concerts auront lieu au temple de Vers-l'Eglise. Prochaine date: le 20 janvier. Programme complet et réservations: www.musique-et-neige.ch. **KDM**

BEX

Les Noéliennes, pour un peu de magie

La Société des industriels et commerçants de Bex organise les Noéliennes ce vendredi 22 décembre. Diverses manifestations sont au programme, dont la fameuse tombola avec bons cadeaux à faire valoir chez les commerçants bellerins. Une séance de cinéma, à 16h30 au Grain d'Sel, et des animations sont notamment offertes aux enfants. Dès 18h30 sur la place du Marché, restauration, vin chaud et chants de Noël avec l'Union instrumentale et la Chanterie des écoles de Bex. **PGE**



Au bord du lac, le renne illuminé semble attendre le Père Noël.



À Montreux, on s'émerveille les yeux... et l'estomac.



Le Bar des Étoiles porte particulièrement bien son nom.

En images



La grande roue, l'un des symboles de Montreux Noël.



La lumière, c'est aussi sur les visages qu'on la trouve.



Que seraient les Fêtes sans les vœux pour la nouvelle année?

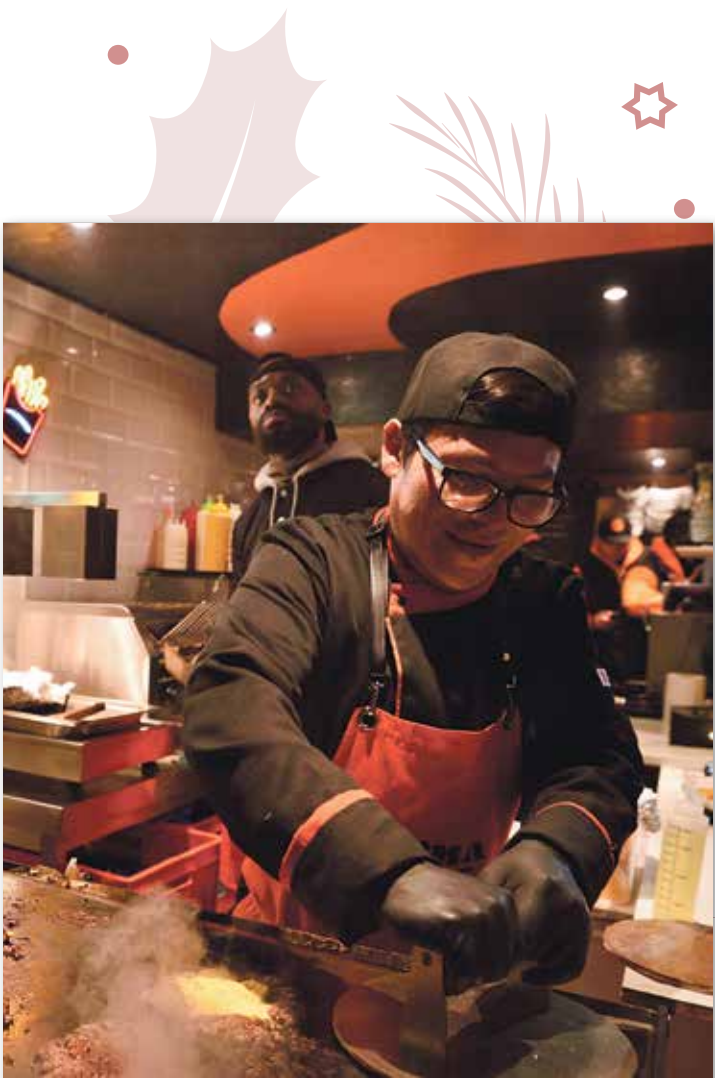
Montreux

La magie de Noël

du 23 novembre au 24 décembre

Ils se sont autoproclamés «l'un des plus beaux marchés de Noël d'Europe» et à se balader entre les chalets, le lac à portée de regard, on ne peut sans doute pas leur donner tort... Spécialement décorés et illuminés pour l'occasion, les quais montreusiens proposent encore jusqu'à ce dimanche 24 décembre des milliers d'idées de cadeaux et autant de merveilles pour se régaler les pupilles et les papilles.

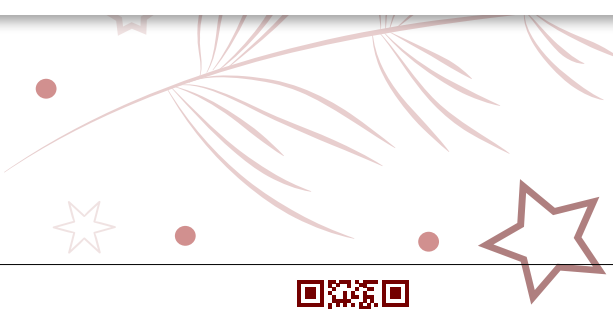
Photos:
Giampaolo Lombardi
lombardigiampaolo.com



Le sourire... même pour celles et ceux qui travaillent.



Le marché est l'occasion de faire ses derniers achats de Noël.



Mercredi
20 décembre

Théâtre

Les Femmes (trop) savantes ?

Comédie
Qui la sensée Henriette va-t-elle épouser ? Son Dulciné, renouera-t-il avec son premier béguin, la grande soeur d'Henriette, ou lui restera-t-il fidèle ?
Théâtre Montreux Riviera, Rue du Pont 36, Montreux 19 h

Expositions

Marius Borgeaud

Art
La Bretagne de Marius Borgeaud a cela de bien particulier qu'elle est intime. On ne trouve guère les calvaires ou les côtes de granite pittoresques qui font le ravissement des touristes.
Espace Graffenried, Place du Marché 2, Aigle 10-17 h

Stéphanie Giorgis

Art
Espace Graffenried, Place du Marché 2, Aigle 10-17 h

Les saisons de la couleur

Art
L'œuvre de Géraldine Es-Borrat révèle une fascination profonde pour la nature. Ses peintures de branches, de fleurs et des pétales constituent un véritable hommage aux éléments naturels.
Théâtre du Crochetan, Avenue du Théâtre 9, Monthey 9-17 h

Gustave Eiffel et la photographie

Galerie / Photographie
A l'occasion du centenaire de la disparition de Gustave Eiffel, le musée propose une exposition inédite : les photographies par l'ingénieur, universellement connu pour sa tour de 300 mètres.
Musée Suisse de l'appareil photographique, Grande Place 99, Vevey 11-17.30 h

C'était bien mieux après

Art
Quarante images souvent anciennes, détournées et commentées de façon cocasse accompagnent notre cheminement au sein de ce paisible parc.
Parc de la Torma, Route de Morgins, Monthey accès libre

Jeudi
21 décembre

Concerts

Frédéric Recrosio

Pop
Durer, choisir et chanter des berceuses, un joyeux abrégé de calamités surmontable.
Théâtre du Crochetan, Avenue du Théâtre 9, Monthey 20 h

Expositions

Stéphanie Giorgis

Art
Dans la cuisine.
Espace Graffenried, Place du Marché 2, Aigle 10-17 h

Branche de lilas



je 21 décembre · 14-18 h
Exposition / Art · Galerie ODILE, Rue du Lac 14 Vevey

Liliana Gassiot dessine librement à la machine à coudre sur ses propres photographies, brochant un lien vivant entre la nature et son histoire intime. Dans ses images de sous-bois rehaussé de fines hachures en zigzag au fil blanc ou noir, elle invente une narration libre nourrie de ses propres perceptions. Elle fouille, cherche, semble tendre des fils pour ne pas laisser échapper cette vie qui a surgi, révèle la lumière dans le sombre et réactive le lien avec une nature mystérieuse et pure.

Vendredi 22 décembre
Champéry

Exposition / Art

Montagnes en fleurs

France Schmid est fascinée par la perception toujours en mouvement des montagnes, avec un attrait tout particulier pour les Dents du Midi.
Galerie d'Art, Rue du Village 45 10-18 h



Fortunes et reflets au temps de Pierre II de Savoie

Art
Leah Linh, artiste vaudoise, s'est inspirée de la destinée du prince emblématique Pierre II de Savoie (1203-1268). 12 œuvres vont resplendir dans des formats variés et monumentaux. Ses couleurs de prédilection traversent tout son travail : rouge, noir, blanc et or.
Château de Chillon, Avenue de Chillon 21, Veytaux 10-16 h

Vendredi
22 décembre

Théâtre

Les Femmes (trop) savantes ?

Comédie
Qui la sensée Henriette va-t-elle épouser ? Son Dulciné, renouera-t-il avec son premier béguin, la grande soeur d'Henriette, ou lui restera-t-il fidèle ?
Théâtre Montreux Riviera, Rue du Pont 36, Montreux 20 h

Expositions

Marius Borgeaud

Art
La Bretagne de Marius Borgeaud a cela de bien particulier qu'elle est intime. On ne trouve guère les calvaires ou les côtes de granite pittoresques qui font le ravissement des touristes.
Espace Graffenried, Place du Marché 2, Aigle 10-17 h

Les saisons de la couleur

Art
L'œuvre de Géraldine Es-Borrat révèle une fascination profonde pour la nature.
Théâtre du Crochetan, Avenue du Théâtre 9, Monthey 9-17 h

Branche de lilas

Art
Un ensemble de broderie sur photographie, peintures et livre d'artiste de Liliana Gassiot.
Galerie ODILE, Rue du Lac 14, Vevey 14-18 h

C'était bien mieux après

Art
Quarante images souvent anciennes, détournées et commentées de façon cocasse accompagnent notre cheminement au sein de ce paisible parc.
Parc de la Torma, Route de Morgins, Monthey accès libre

Samedi
23 décembre

Théâtre

Les Femmes (trop) savantes ?

Comédie
Qui la sensée Henriette va-t-elle épouser ? Son Dulciné, renouera-t-il avec son premier béguin, la grande soeur d'Henriette, ou lui restera-t-il fidèle ?
Théâtre Montreux Riviera, Rue du Pont 36, Montreux 19 h

Expositions

Stéphanie Giorgis

Art
Espace Graffenried, Place du Marché 2, Aigle 10-16 h

Montagnes en fleurs

Art / Vernissage
De France Schmid.
Galerie d'Art, Rue du Village 45, Champéry 18 h

Branche de lilas

Art
Galerie ODILE, Rue du Lac 14, Vevey 11-16 h

Gustave Eiffel et la photographie

Galerie / Photographie
A l'occasion du centenaire de la disparition de Gustave Eiffel, le musée propose une exposition inédite : les photographies par l'ingénieur, universellement connu pour sa tour de 300 mètres.
Musée Suisse de l'appareil photographique, Grande Place 99, Vevey 11-17.30 h

Marchés

Votre marché

Un marché qui vous donnera envie de revenir chaque samedi faire le plein de bonne humeur et de produits frais.
Place des Anciens Fossés, La Tour-de-Peilz 7.30-13.30 h

Dimanche
24 décembre

Expositions

Montagnes en fleurs

Art
De France Schmid.
Galerie d'Art, Rue du Village 45, Champéry 14-18 h

Gustave Eiffel et la photographie

Galerie / Photographie
A l'occasion du centenaire de la disparition de Gustave Eiffel, le musée propose une exposition inédite : les photographies par l'ingénieur, universellement connu pour sa tour de 300 mètres.
Musée Suisse de l'appareil photographique, Grande Place 99, Vevey 11-17.30 h

Fortunes et reflets au temps de Pierre II de Savoie

Art
Leah Linh, artiste vaudoise, s'est inspirée de la destinée du prince emblématique Pierre II de Savoie (1203-1268). 12 œuvres vont resplendir dans des formats variés et monumentaux.
Château de Chillon, Avenue de Chillon 21, Veytaux 10-16 h

C'était bien mieux après

Art
Quarante images souvent anciennes, détournées et commentées de façon cocasse accompagnent notre cheminement au sein de ce paisible parc.
Parc de la Torma, Route de Morgins, Monthey accès libre

Tous les rendez-vous culturels et notre sélection sur www.riviera-chablais.ch

Samedi
20 janvier 2024

à 20h30

Grande Salle de St-Légier - La Chiésaz



Billetterie sur
eventfrog.ch



Mots fléchés

ANONNE- MENT BALANCE- MENT	ELLE TOMBE DE HAUT LIMON DES PLATEAUX	SUCRER ÉTALON DE MARQUE	REPTILE APODE	EXPÉRI- MENTER BRIBES	CONTINUËL SUR EXTRAIT DESORMAIS
DANSE À TROIS TEMPS ÉCOUTÉ			RAFALE DE VENT PASSIONNÉ		
		MARTELER PERSONNE RUSÉE			
MENER À BOUT PETITE BOÎTE			ÉCLATE LARVE D'INSECTE		RÉPAND DE LA LUMIÈRE
		ÉTRIPÉE BOIS BRUN TRÈS DUR			
PANTHÈRE D'AFRIQUE	IMMOBILE PIÈCE DE CAISSE			NUMÉRO 17 QUI S'Y FROTTE S'Y PIQUE	
			OU METTRE LES PIEDS DESSOUS DE SABOT		BASES DE LANCE- MENTS
CHANGER DE PEAU LANCER			COULEURS LOCALES FIN DE MODE	PINGRE EUT CONNAIS- SANCE	
		INDICE D'ORIGINE RENFORT D'ACCORD		ANCIEN PORT DE ROME LIEN	
PANIER D'ŒUFS RECUEIL DE CARTES			BRILLER		
				PRISES À LA GORGE	

Solutions

9 5 0 2 8 1 6 7 2
8 6 2 5 0 7 9 2 1
7 2 1 9 6 2 5 9 0
2 0 7 6 1 9 8 2 5
6 9 5 8 2 0 2 1 7
2 1 8 7 7 5 0 6 9
1 2 2 0 9 8 7 5 6
5 8 9 1 7 6 2 0 7
8 4 3 2 2 5 9 8 4

DIFFICILE

9 2 5 6 7 4 1 8
6 1 7 2 0 8 7 5 9
8 5 7 1 9 5 2 2 6
5 8 6 7 2 2 9 0 6
1 7 2 2 8 6 5 0 6
3 7 9 7 6 1 5 9 2
7 9 8 1 3 8 2 9
2 5 1 6 1 5 1 0
8 6 1 7 5 0 9 4

FACILE

N 3 1 7 3 V H S 1
H 3 A I R B N N
V S H 3 J T O D 11
S 3 A N V T A V 10
B I N H I V S 6
T 1 V 1 3 H O 4
3 3 N 4 1 V N 6
H 3 S I N O M 1
O V V I B N I O 4
N 3 R L B N I O 2
S H I V A I N N U 5
I 1 I T L A S 1
1 2 3 4 5 6 7 8 9

BIG BAZAR : COUPILLE - ILLICITE - LOGICIEL.

S 3 3 1 3 1 S V T V
3 H I N 3 M G I N 7
3 1 1 0 3 0 A 3 7
A V H S N V S N W
T O 3 1 5 N 1 1
3 3 V N 3 A 3 S 1 3
N 3 1 3 4 V 3 S O
H 1 3 3 3 V 3 S O
3 3 V V S H V O 7
I N 3 H E I L O T 7
E A S O 2 8

LOGICIEL

Mots croisés

HORIZONTALEMENT
1. Engin destiné à être lancé dans l'espace. 2. Qui forment un seul élément. 3. Salle de projection. Ville du nord de la France. 4. Adjectif démonstratif. Manière d'aller. Accessoire de couture. 5. Dire le contraire de ce qu'on veut faire entendre. 6. Sigle tennistique. Sortie de sa coquille. 7. Compagnies républicaines de sécurité. Lettre grecque. 8. Instrument d'architecte. Il connaît son métier. Compulsé. 9. Singe d'Amérique du Sud. Homogène. 10. Ils auraient habité une île engloutie. 11. Vaste bassin maritime en cul-de-sac. Allocation française. 12. Première page. Fixer solidement. 13. Résident de Tel-Aviv.

VERTICALEMENT
1. Enoncé en peu de mots. Nœud marin (d'). 2. Conducteur d'équidés. Ne changeons pas de place. 3. Pièce de bois soutenant la quille d'un navire. Bande à Salan. Se rendre. 4. Plus en activité. Moineau. 5. Accord de chef d'orchestre. Déplacer par glissement. Arbre utilisé dans la médecine traditionnelle africaine. 6. Couleur mauve rosé. C'est un ensemble. Représentant masculin. 7. Colère d'antan. Grande école. Homme de main. 8. Facile à couper. Débarrassée de ses aspérités. 9. Crochet à viande. Représentante du peuple. Acide ribonucléique.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
1									
2									
3									
4									
5									
6									
7									
8									
9									
10									
11									
12									
13									

Sudoku

Facile								
1	7	6			5	3	9	
		8				1		2
5	2							
2		5	1	9	7	6		
		9	3					
7		3		2	4	9		
			5	6	1		3	8
6	5					4	1	
	3		7	4				6

Difficile								
8				5				3
			9		1	6		
	5		8					
6						8		2
5		8	6	1	9			7
3			2				7	
		6	4				9	
2				8				

Big bazar

Reconstituez trois mots de huit lettres sachant que les lettres doivent se toucher et qu'elles ne peuvent être utilisées qu'une seule fois pour un même mot.

E C I G
T I L O
E E L U
L L I P

Pub

LOTO

des Rois traditionnel

Samedi 6 janvier 20 h (portes 18 h 30)
Vevey, salle del Castillo

> CHF 10'000.-
de lots tous en cash

> Abonnement : 20 tours CHF 50.-

> 2 séries hors abonnement: CHF 5.-
(1^{er} carton : 2x 1'000.-)

Organisateur : FSG Vevey-Ancienne

A LOUER À BOURG-EN-LAVAUX

Magnifique
appartement
de 4.5 pièces

Rénové avec goût, dans une authentique maison vigneronne avec très belle vue sur le lac et les pré-alpes.

Tout en gardant son cachet d'origine (poutres apparentes), cet appartement de 100m² bénéficie de toutes les commodités actuelles. Il est en plus doté d'un petit jardin avec barbecue et potager.

Place de parc incluse
Carnotzet disponible sur demande.

Bail à reprendre dès le 1^{er} janvier 2024.
Loyer: CHF 2'600.- + CHF 250.- (charges) + CHF 80.- (place de parc).
Au total: CHF 2930.-/mois

Visite sur demande

En cas d'intérêt, envoyer un e-mail à :
yannurvoy88@gmail.com

Luxueux appartement
de 4,5 pièces
situé dans un complexe hôtelier

Lundi 5 février 2024 à 10h30, dans la salle des ventes sise au 4^e étage,
Ch. du Grand-Chêne 1 à Aigle, il sera procédé à la vente aux enchères publiques
en bloc des objets suivants :

Commune d'Ollon
Domaine de Rocheprise 23, Villars-sur-Ollon

- Commune d'Ollon, **immeuble RF no 9991-29**, PPE, soit quote-part de 1'775/100'000 de parcelle de base RF 9991 avec droit exclusif sur PPE «Royalp»- Immeuble B - Niveau 4 - Etage G, appartement-suite No 403 avec balcons, cave et armoire à skis, lot 29. Estimation fiscale 2012 : fr. 3'122'000.00. Estimation de l'office selon rapport d'expertise : fr. 3'249'000.00
- Commune d'Ollon, **immeuble RF no 9991-8-68**, part de copropriété de 1/72 de l'immeuble de base 5409/9991-8, place de parc No 15a. Estimation fiscale 2012 : fr. 32'000.00. Estimation de l'office selon rapport d'expertise : fr. 40'500.00
- Commune d'Ollon, **immeuble RF no 9991-8-70**, part de copropriété de 1/72 de l'immeuble de base 5409/9991-8, place de parc No 17a. Estimation fiscale 2012 : fr. 32'000.00. Estimation de l'office selon rapport d'expertise : fr. 40'500.00, soit Fr. 3'330'000.00 au total

D'une surface totale d'env. 220 m² avec balcon de 11.40 m², cet appartement PPE se situe dans l'immeuble B du complexe de luxe Chalet RoyAlp Hôtel & Spa 5*s, au cœur de la station de Villars-sur-Ollon, à proximité de la gare et de la télécabine, accès « skis au pied » jusqu'à l'hôtel. Distribution : 4^e étage : hall d'entrée, cuisine agencée ouverte sur le coin à manger, séjour avec cheminée, deux chambres avec salles de bains attenantes.

Deux places de parc intérieures.

Les conditions de vente, les états des charges, ainsi que le rapport d'expertise, peuvent être consultés au bureau de l'office ou sur le site www.vd.ch/opf - rubrique vente aux enchères.

Pour une visite des lieux, prière de s'adresser, de préférence par courrier électronique, à :
M. Jean Yves Mangold (j.mangold@royalp.ch - 077 474 43 50 entre 09h00 et 18h30) ou
M. Egbert Buursink (e.buursink@royalp.ch - 079 156 56 75 entre 09h00 et 18h30).

Pour tout autre renseignement : info.opai@vd.ch ou 024 557 78 91 – B. VAUCHER, substitut

OFFICE DES POURSUITES DU DISTRICT D'AIGLE

Edith Schläfli n'a pas fini de vendre du rêve

Montreux

Grâce au magasin «La Chatte», c'est Noël toute l'année à l'avenue des Alpes. La propriétaire des lieux, née un 24 décembre, enchante adultes et enfants depuis 34 ans dans ce lieu hors du temps. Avec son franc-parler, elle raconte ses colères, ses épreuves et ses importants petits bonheurs.

Virginie Jobé-Truffer

redaction@riviera-chablais.ch

«Si votre enfant est né un 24 ou un 25 décembre, offrez-lui une fête un autre jour! Ma maman avait la gentillesse de mettre «Joyeux anniversaire» sur la tourte de Noël. Néanmoins, je le vivais mal, car mes deux frères avaient droit à plus. Durant toute mon enfance, je n'ai reçu qu'un cadeau à mon anniversaire. Et ça, c'est le cœur qui tombe à chaque fois...» Est-ce pour cette raison que son charmant commerce fourmille d'idées cadeaux à offrir en toute saison et à la moindre occasion? Mystère. Mais une chose est sûre: Edith Schläfli a su prendre sa revanche face à cette «tuile» de l'existence. «Maintenant, le 24, je fête avec les copines. Et c'est moi

qui cuisine, égoïstement. Parce que c'est mon plaisir de leur faire à manger.» Une activité qui lui procure autant de joie que de proposer à ses clients des tasses japonaises ou anglaises, l'univers merveilleux de Beatrix Potter, des peluches tirées du Petit Prince, des thés du monde entier ou encore des livres, des CD et des DVD de seconde main que cette lectrice et cinéphile chevronnée a presque tous lus ou visionnés.

Une jubilaire indocile

Cette année, Edith Schläfli aura 70 ans. De quoi organiser une soirée de folie? Pas du tout. S'offrir une BD, «j'adore», dénichée chez Belphegor à Lausanne suffira à illuminer son grand jour. «Un chiffre rond, qui indique qu'on entre dans l'automne de sa vie, ce n'est pas très drôle... On ne va pas vers l'or, comme disait maman.» Son amie Catherine l'invite néanmoins chez elle afin de marquer le coup. Bons plats et délicieux vins sont prévus. «Je l'ai prévenue qu'il faudra me mettre le GPS, parce que je ne sais pas si j'arriverai à traverser la route après», rigole la Vaudoise qui ne travaille plus qu'à mi-temps depuis qu'elle a attrapé un mauvais covid en 2020. Cependant, elle ne compte pas capituler de sitôt. «Pour rester seule chez moi? Ça va pas! Je n'ai jamais estimé que je travaillais ici. La question ne se pose pas. C'est ma passion.»

Pourtant, elle aurait pu jeter l'éponge lorsqu'un incendie a ravagé son magasin en juillet 2021. La faute à un terminal de cartes bancaires qui a pris feu pendant la nuit. À la suite du désastre, plutôt que de s'effondrer, elle a bataillé pour que son coffre à trésors reprenne vie, aidée de ses amis et de ses filleuls «d'une gentillesse énorme». En octobre de la même année, le magasin «La Chatte» rouvrait sa porte vitrée. «Tout ça fait grandir. Il ne faut pas penser que tout est perdu. Ma boutique est aujourd'hui superbe et plus moderne. D'un malheur s'est trouvé un vrai bonheur.»

Savoir s'adapter

Depuis 34 ans à Montreux, l'Yverdonnoise d'origine s'est continuellement renouvelée. «Si vous vous cantonnez aux mêmes articles tout le temps, chez les mêmes fournisseurs, vous êtes fichu! Et j'en ai vu beaucoup qui ne s'en sont pas remis.» Quand elle est arrivée à Montreux en 1989, trois magasins étaient à remettre. Elle a choisi «La Chatte», à l'avenue des Alpes 17, et a repris son stock de

«maroquinerie, de vaisselle et de trucs rigolos», en y ajoutant un coin thés, son autre passion. «J'ai d'abord dû chercher des sous... Mon papa m'a sponsorisée. À la retraite et bricoleur, il m'a aussi aidée à organiser mon magasin comme je l'entendais.» Une fois installée, elle a vu son loyer augmenter à une vitesse folle, ce qui l'a poussée à déménager. En 2000, elle s'installe donc à Cité Centre et déchante très rapidement. Les clients manquent à l'appel. «Un flop. Je n'ai tenu que quelques mois et j'ai mis dix ans à m'en remettre. Mais je souligne que je n'ai pas fait faillite!»

Une amie fleuriste perd un gros client à la même époque. Ni une ni deux, Edith Schläfli lui propose de mélanger leurs deux échoppes. Et c'est ainsi qu'elle est revenue à l'avenue des Alpes, au numéro 33 cette fois-ci, qu'elle n'a plus quitté depuis. «Cela tombait bien, car à 15 ans, j'ai voulu être fleuriste. Mais j'ai eu tellement froid durant un stage dans un magasin en plein été, que j'ai dit à mon papa: jamais! Ensuite, j'ai eu envie de devenir décoratrice. Mais en 1969, on ne prenait que des garçons pour apprendre ce métier. Finalement, papa a

décidé que je ferais un apprentissage de vendeuse chez un marchand grainier, un métier qui n'existe plus.»

Une femme de caractère

De ses années de jeunesse à travailler dans des endroits divers pour un salaire médiocre, la Montreusienne garde un goût amer. «Il ne faut pas dire qu'on aide les femmes qui travaillent, ce n'est pas vrai. J'ai même dû sortir d'un syndicat afin de pouvoir être engagée dans une entreprise! On m'a nommée cheffe de rayon, j'ai eu de nombreuses responsabilités. Et je suis restée très mal payée. Au moment où j'ai commencé à me rebeller parce qu'un apprenti de 19 ans recevait mille francs de plus par mois que moi, on m'a poussée à partir.»

Madame n'est pas du genre à mâcher ses mots. «J'ai toujours eu ma façon de voir les choses. Disons que je suis assez entière. J'ai l'habitude de me débrouiller seule. Toutefois, cela ne signifie pas que je n'ai pas besoin des autres! L'être humain est socialement. J'ai eu la chance d'être entourée d'amis formidables, de quatre filleuls adorables dont je

suis très proche. Leur maman est comme ma sœur. C'est une grande richesse.»

Depuis son arrivée sur la Riviera, elle habite un bel immeuble en pierre, «qui au début n'était pas du tout isolé». «L'appartement est magnifique avec de hauts plafonds, un long couloir et un parquet en chêne découvert un jour sous un lino orange», situé dans le même quartier que son commerce. Si elle y a vécu en colocation avec l'un de ses filleuls, elle le partage désormais avec une chatte menue et un gros matou. «Il a fallu trois ans pour que Keiko, mon chat de presque 8 kg, cesse de me griffer. D'autres auraient perdu patience avant. Maintenant, il est incroyable. Avec Praline, ce sont mes deux affreux. Et c'est la petite qui commande. Elle mène bien son jeu. C'est pas une fille pour rien!»

Infos:
www.boutiquelachatte.ch



Scannez pour
ouvrir le lien



Edith Schläfli dans son petit paradis de l'avenue des Alpes à Montreux.

| V. Jobé-Truffer

“

Si vous vous cantonnez aux mêmes articles tout le temps, chez les mêmes fournisseurs, vous êtes fichu!”

Edith Schläfli

Propriétaire de la boutique «La Chatte» à Montreux